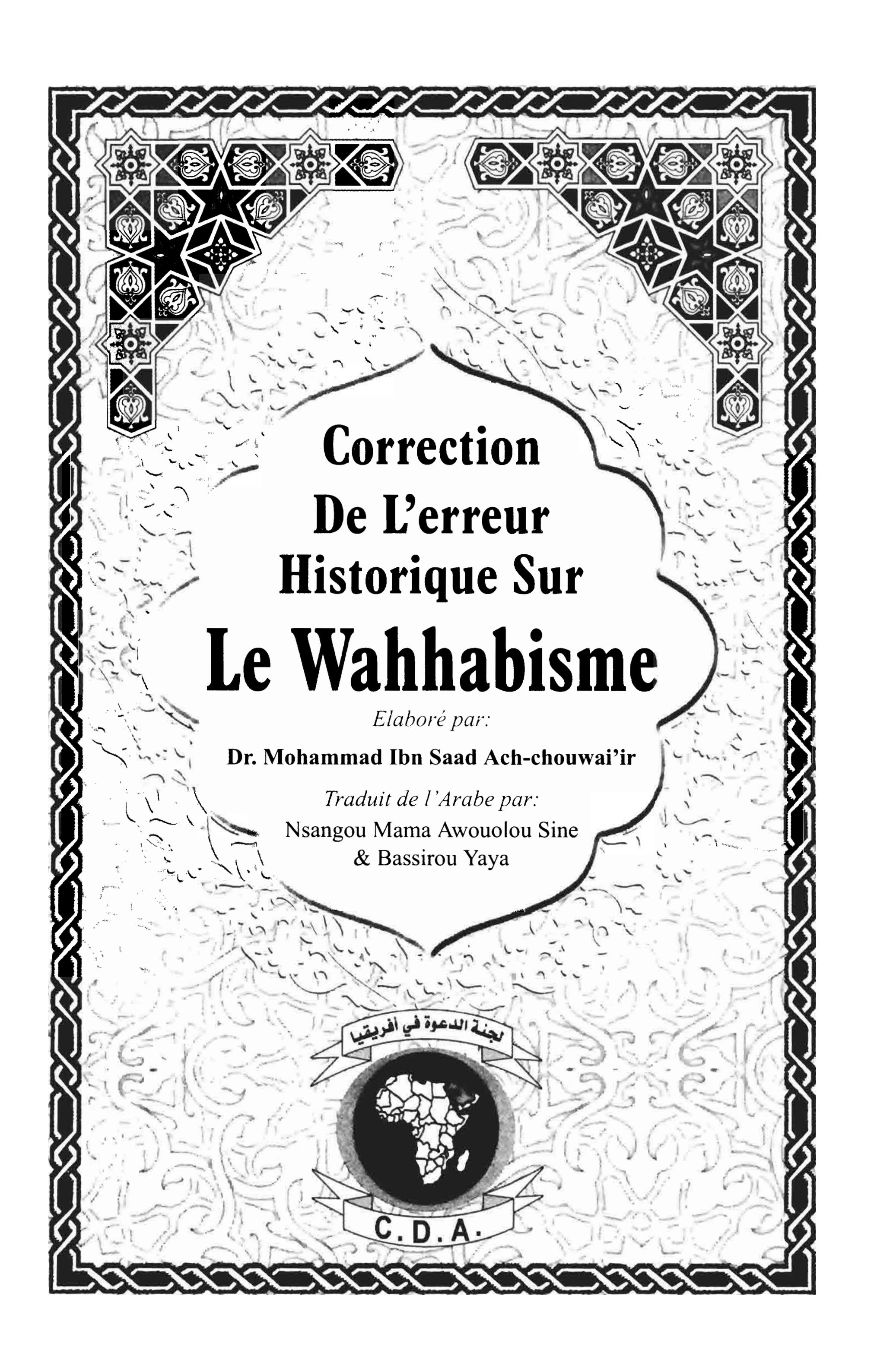
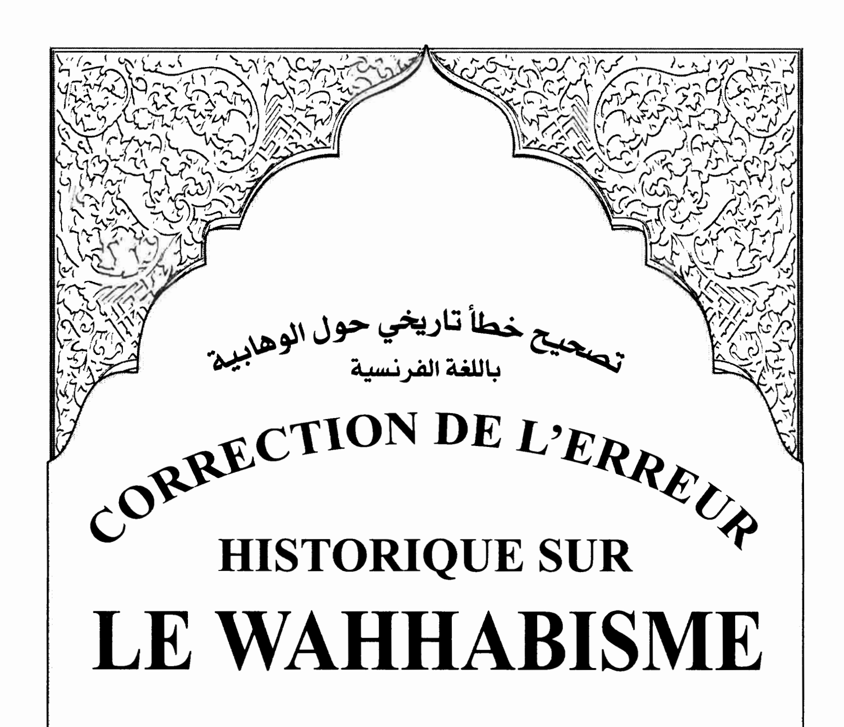

Correction
De L'erreur
Historique Sur
Le Wahhabisme
Elaboré par:
Dr. Mohammad Ibn Saad Ach-chouwai'ir
Traduit de l'Arabe par:
Nsangou Mama Awouolou Sine
& Bassirou Yaya
لجنة الدعوة في أفريقيا
C.D.A.


المملكة العربية السعودية
لجنة الدعوة في إفريقيا
ROYAUME' D'ARABIE SAOUDITE
COMITE DE DA'WA EN AFRIQUE



تصحيح خطأ تاريخي حول الوهابية

باللغة الفرنسية

CORRECTION DE L'ERREUR HISTORIQUE SUR LE WAHHABISME

Elaboré par:

Dr. Mohammad Ibn Saad Ach-chouwai'ir

Traduit de l'Arabe par:

Nsangou Mama Awouolou Sine & Bassirou Yaya

Sous la direction de:

Hayatou Mohammadou Djibril Et Dairou Bouba


بسم الله الرحمن الرحيم
Au Nom d'Allah le
Tout Clément
le Tout Miséricordieux

ROYAUME D'ARABIE SAOUDITE
DIRECTION DES RECHERCHES SCIENTIFIQUES ET D'IFTA
BUREAU DU MUFTI GENERAL

Au Nom D'Allah le Tout Clément, Le Tout Miséricordieux

La publication de cet ouvrage n'est pas interdite

Louange à Allah le Seigneur de l'Univers. Que le salut et la paix soient sur notre Prophète Mohammad, le véridique, l'honnête.

En m'appuyant sur l'opinion légale de la bienveillance du Mufti général du Royaume d'Arabie Saoudite, l'honorable cheikh Abdoul-Aziz ibn Abdilhah ibn Baz, dans le journal "Ar-Riyâd" numéro 10763, trente et quatrième année, apparu le vendredi 12 Chaabân 1418 H. correspondant au 12 décembre 1997 G., sur la non-monopolisation de l'auteur de son livre jugé important, parce-que cela entre dans l'action de cacher la connaissance, Allah ayant rendu serviable mon livre "Correction de l'erreur historique sur le Wahhabisme", j'autorise l'Université Islamique et quiconque veut l'imprimer, de le faire sans contrepartie hormis le souhait de la récompense d'Allah Le Glorifié ou de le traduire aux langues étrangères sous le contrôle de l'Université. Et s'ils me font grâce de quelques copies pour la lecture et la distribution, ils auront mes invocations, et la récompense d'Allah par Sa Grâce et Sa Puissance. Qu'Allah le place parmi les connaissances serviables et continues. Allah est Celui qui facilite l'accomplissement de toutes les actions bienveillantes. Que la paix et la miséricorde d'Allah soient sur vous.

L'auteur,

Conseiller au bureau de Mufti Général de l'Arabie Saoudite et Rédacteur en chef de la revue des recherches islamiques.

Dr Mohammad ibn Saad Ach-Chouwai'ir

Date: 24/03/1419 H.

Table de matières

INTRODUCTION DE LA TROISIEME EDITION

Louange à Allah Seul. Que le salut et la paix soient sur le dernier des prophètes, sur sa famille, ses compagnons, ainsi que sur ceux qui les ont suivis dans le bien jusqu'au jour de la rétribution.

L'Université Islamique, organisme scientifique et culturel, fonctionne à la lumière du droit islamique. Elle applique la politique d'enseignement consacré aux études supérieures et aux recherches scientifiques, ainsi que la production, la traduction et la publication des livres. Elle est au service de la société aux limites de sa spécialité.

Voilà pourquoi elle a vu bon de reproduire ce livre de valeur: "Correction de l'erreur historique sur le Wahhabisme" de l'Eminent Docteur Mohammad ibn Saad Ach-Chouwai'ir, un livre dont le contenu coïncide avec son titre, un livre qui éclaircit l'erreur historique qui a été à l'origine un crime commis contre Cheikh Mohammad ibn Abdil-Wahhâb et son appel à l'unicité d'Allah, le droit d'Allah sur Ses serviteurs, et l'appel des Messagers du premier au dernier, occasionnant une mauvaise compréhension exploitée par les ennemis de l'Islam et des musulmans, pour semer la division entre eux et déchirer leur union. Ce livre de valeur pourra contribuer à l'effacement de la confusion, à la correction de la fausse compréhension, et à la dissimulation des mauvais côtés.

J'implore Allah qu'Il fasse que ce livre soit utile à l'Islam et aux musulmans et qu'Il donne à son auteur une grande récompense.

Que le salut et la bénédiction d'Allah soient sur Son serviteur et Son envoyé Mohammad, sa famille, ses compagnons, ainsi que ceux qui les suivent dans le bien jusqu'au jour de la rétribution.

Directeur de l'Université Islamique

DR SALEH IBN ABDULHAH AL-ABOUDY

Au Nom D'Allah[1] le Tout Clément, le Tout Miséricordieux

RAISON DE REDACTION

J'avais écrit un petit livre de cent dix pages environ nommé "Correction de l'erreur historique sur le Wahhabisme", imprimé tout d'abord à Tétouan au Maroc en 1407 H., puis par "Dar Al-Ma'arif" à Riyad en 1413 H., dans lequel j'ai éclairci l'objectif que les antagonistes de l'appel du Cheikh Mohammad ibn Abdil-Wahhâb et les ennemis de la vraie religion d'Allah, parmi ceux qui ne visent que le bonheur mondain, ceux qui veulent éteindre la lumière d'Allah et barrer la voie à celui qui veut réaliser l'Unicité d'Allah, le but de Son envoi de Ses Messagers du premier au dernier: Appel, pratique et clarification des entrées du *Chirk* (l'association).

Ceux-là ont trouvé l'appel rebelle "Ibâdiyah" de l'Afrique du Nord né au deuxième siècle de l'hégire, qui portait le nom du Wahhabisme, attribué à Abdil-Wahhâb ibn Abdir-Rahmân ibn Roustoum le rebelle Ibâdy, et les opinions légales des savants du Maroc et d'Andalousie parmi ceux qui l'ont vécu ou sont venus après, ils ont voulu quelque chose de rapide qui réalise leurs objectifs, et qui diminue les efforts, afin d'éteindre le nouvel appel, de peur de l'élargissement du cercle islamique, surtout que le premier Royaume Saoudien s'était déjà levé pour aider cet appel prôné par Mohammad ibn Abdil-Wahhâb, lorsque se sont donnés les mains en 1157 H les deux Imams: Mohammad ibn Saoud et Mohammad ibn Abdil-Wahhâb - Qu'Allah les bénissent – pour le maintien de cet appel, aidant ainsi la religion

1 Nous avons préféré l'utilisation du terme arabe "Allah" qui signifie "Dieu l'Unique", car c'est ainsi qu'Il est désigné dans le Coran.

d'Allah et s'acquittant avec fidélité de la transmission du message.

Allah a accordé Son succès à cet appel qui avait été accepté et aidé, vu son extension dans tout le monde islamique, et les savants qui venaient en pèlerinage en étaient sensibles et l'ont transmis dans leurs pays.

Les bénéficiaires des biens de ce monde ont eu peur de ses effets, et ont trouvé leur objectif dans le Wahhabisme Roustoumien, dont les nouvelles étaient enterrées dans les registres d'histoire. Ils ont donc déterré les opinions des savants de cette époque à son sujet... et c'était l'occasion de vêtir le nouvel appel des vêtements de l'ancien. La rumeur trouva son échos dans les cœurs; parce-que ceux qui œuvraient pour le bien mondain ont fait des efforts pour altérer le nouvel appel et le dénaturer, puisque les gens, d'habitude, saisissent au vol plus les paroles mensongères qu'ils se forcent de chercher la vérité. Voilà pourquoi les rumeurs jouent un grand rôle dans la transformation des compréhensions et dans l'émission des imaginations différentes des réalités, soit de bonne intention, soit de mauvaise compréhension.

Vers 1407 H., il y eut un débat scientifique avec l'un des savants marocains autour de l'appel du Cheikh Mohammad ibn Abdil-Wahhâb, qu'Allah le bénisse, un débat qui a donné des résultats appréciables, et corrigé les concepts historiques régnants. Plusieurs frères, après que je leur ai rendu compte de ce débat, ont désiré que je rappelle la raison de l'édition de cet ouvrage par écrit, pour mieux passer le message et faciliter sa lecture à plusieurs personnes, car les écrits restent vivants pour quiconque les veut.

Répondant à cela, je dis: Il est convenable que je m'associe au lecteur sur la raison pour laquelle j'ai écrit "la correction de l'erreur historique sur le Wahhabisme", car Allah a mis pour chaque chose une cause. Ce dialogue calme et fructueux qui a donné naissance au débat scientifique convaincant, est la raison immédiate de la rédaction de cet ouvrage.

En 1407 H., lors d'une mission en Mauritanie passant par le Sénégal, le parcours d'avion nous a obligé de faire une escale de six jours au Maroc.

Pendant cette période, je fus invité un jour par un professeur de l'une des universités du Maroc que je symbolise par Docteur Abdallah. Pendant la réunion dans sa bibliothèque nous avons discuté de plusieurs sujets, et par son amour pour le Royaume d'Arabie Saoudite et sa participation à plusieurs colloques au Royaume, il m'a posé la question en présence de douze des éminents cheikhs marocains: "Nous aimons le Royaume d'Arabie Saoudite vers lequel les cœurs des musulmans sont penchés, et entre nos deux peuples il y a des approches, et j'admire les efforts sincères du gouvernement saoudien et les savants du Royaume pour l'Islam et les Musulmans. Cependant ce serait bien si vous abandonniez la doctrine Wahhabite qui a séparé beaucoup de Musulmans.

Je lui ai répondu qu'il se peut que vous ayez en tête de fausses connaissances issues des Sources non fondées. Mais afin que nous comprenions, j'aimerai que nous placions ce sujet au débat soutenu des Sources en présence des frères. J'ai ajouté: Puisque généralement chaque personne a plus de confiance aux écrits de son pays, je n'irai pas dans ce débat au-delà du contenu de cette bibliothèque dont les quatre mûrs nous entourent, parce que comme tu me vois, je ne porte aucun livre, et je n'avais même pas pensé à ce débat.

Avant de commencer, je souhaite que notre débat soit loin du fanatisme, de l'émotion, et de l'émission des idées sans référence convaincante, car notre objectif est la recherche de la vérité et l'obéissance à l'ordre d'Allah et Son messager (ﷺ).

Il dit: Je partage ton avis, et les éminents cheikhs sont les juges entre nous.

Je dis: J'accepte cela. Faisant confiance à Allah, je souhaite que tu introduises notre dialogue.

Il dit: Prends par exemple ce qu'a dit Al-Wancharissi dans son livre "*Al-Miayâr*" onzième tome. On interrogea Al-Lakhmi si on peut accomplir la prière[1] dans une mosquée construite par les Wahhabites?

Il est important de savoir que ce livre *Al-Miayâr* est un livre qui réunit les opinions légales Mâlikites, rassemblées par Mohammad Al-Wancharissi en quinze tomes, imprimé et publié par le gouvernement du Maroc.

Après que la question ait été posée et le livre amené, onzième tome, je lui répondis que l'opinion légale sur cette question est correcte, et que nous partageons le même avis que celui d'Al-Lakhmi.

Il dit: Nous sommes donc unanimes sur cette secte et ses erreurs, surtout que le Mufti a précisé que cette secte est rebelle, égarée et infidèle, qu'Allah empêche sa continuité, et que la mosquée doive être détruite, et que ces gens doivent être chassés des demeures des Musulmans.

Je dis: Nous ne sommes pas entièrement d'accord, nous ne sommes qu'au début du dialogue. Sache qu'il y a beaucoup

---

1 Voir: *Al-Miayâr Al-Mouarrab* sur les opinions légales des Marocains: 11/168.

d'autres exemples de cette opinion avant et après Al-Lakhmi, chez les savants d'Andalousie et Jurisconsultes de l'Afrique du Nord, l'opinion qui s'appuie sur le jugement de l'Envoyé d'Allah (ﷺ) sur les rebelles "Al-Khawârij" que Ali (رضي الله عنه) a eu à combattre à An-Nahrawân.

Dans notre discussion, nous arriverons, par la volonté d'Allah, à corriger le concept historique sur la signification de cette secte que les savants musulmans d'Andalousie et de l'Afrique du Nord ont eu à traiter, et l'appellation attribuée par erreur à l'appel correctif mené par Mohammad ibn Abdil-Wahhâb, qu'Allah le bénisse. Cette correction ne sera convaincante qu'avec des arguments et Sources acceptées par vous, car le but cherché par nous tous consiste à arriver à la véritable réalité. L'idée calme et convaincante est celle qui enlève les voiles et corrige les concepts.

Il dit: Nous voulons tous arriver à cette réalité; donnes-nous ce que tu possèdes après cette opinion légale, nous t'écoutons et les frères jugeront entre nous en corrigeant ou contredisant ce qu'on dit ou expose devant eux.

Je dis: Vous verrez, par la volonté d'Allah, ce qui éclairera le chemin pour celui qui veut arriver à l'idée correcte dans ce débat. Ainsi, nous devons commencer avec ce que nous possédons des parties d'*Al-Miayâr*. Peux-tu lire la couverture du livre?

Il dit: Tu veux que je lise l'opinion légale, ou les informations sur la couverture extérieure?

Je dis: Plutôt la couverture extérieure, ou intérieure ; elles sont les mêmes.

Il lit: Le livre d'*Al-Miayâr Al-Moorab* sur les opinions légales des Marocains, élaboré par Ahmed ibn Mohammad Al-Wancharissi décédé en 914 H. à Fès.

Je dis au Cheikh le plus âgé, digne et calme appelé Ahmed: Veuillez inscrire la date du décès de l'auteur Ahmed Al-Wancharissi. Il a observé que cette année était 914 H.

Puis, je dis: Est-il possible d'avoir la biographie d'Al-Lakhmi?

Il dit: Oui. Il se leva vers l'une des étagères de la bibliothèque et amena un tome de l'un des livres de biographie ou se trouvait: Ali ibn Mohammad Al-Lakhmi, Mufti d'Andalousie et d'Afrique du Nord. La biographie était longue, contenant des éloges sur lui et ses connaissances. Je dis: L'essentiel c'est la fin de la biographie. Quand est-il est mort? Il dit: il est mort en 478 H.[1]

J'ai dit à Cheikh Ahmed: Veuillez écrire la date du décès de Cheikh Al-Lakhmi. Il écrit en l'an 478 H.

Docteur Abdallah dit: Doutes-tu en nos savants et leurs opinions légales?

Je dis: Qu'est-ce qui prouve ce doute? Je me suis tourné vers les Cheikhs et leur ai dit: Y a-t-il en de moi ce qu'il prétend de doute? La réponse était la négation à l'unanimité.

Afin d'enlever le doute de moi et des savants de mon pays, je dis: Nous respectons vos savants et les vénérons et disons que toutes leurs opinions légales soutenues des Sources du saint Coran et de la Sunna pure de l'Envoyé d'Allah, sont correctes.

---

1 Voir: *Al-Houlal As-Sondousiyyah*, p. 142, et Al-Aalâm d'Az-Zarkali: 5/148, et il est dit dans *Al-Houlal As-Sondousiyyah* qu'il est décédé à Sfax.

Cependant l'arrivée au terme de notre conversation nécessite un peu de patience et de résignation.

Dans le but de précipiter la réponse, je pose cette question à tous: Est-il possible que les savants donnent leurs opinions sur une croyance que celui à qui on l'attribue, n'est pas encore présent? En d'autres termes: Est-il possible de juger une secte avant son apparition?

Ils répondirent tous par la négative. On ne connaît pas cela, sauf ce qui est venu des nouvelles de l'Envoyé d'Allah (ﷺ), et ceci est parmi les miracles prophétiques, et dans la plus part des cas, il parle des signes sans donner de nom.

Je dis alors, en adressant la parole à mon interlocuteur: Ne crois-tu pas que comme les autres que le Wahhabisme a été fondé par Mohammad ibn Abdil-Wahhâb à Najd? Il dit: Certainement.

Je dis: Cheikh Mohammad ibn Abdil-Wahhâb, lorsque Al-Lakhmi et d'autres savants Mâlikites d'Andalousie et d'Afrique du Nord ont donné leurs opinions, plus de vingt-deux de ses grands parents n'étaient pas encore nés, si on considèr qu'il y a en moyenne trois grands parents par siècle, et il y a entre la mort de Abdil-Wahhâb ibn Roustoum et la mort de Mohammad ibn Abdil-Wahhâb à peu près trente-et-un grand-parents, et ni vos savants ni les autres savants musulmans ne connaissent l'inconnaissable, nous vous purifions de la pratique de la divination et la magie et de la parole sur ce qu'ils ne connaissent pas. Allah le Glorifié dit:

﴿قُل لَّا يَعْلَمُ مَن فِي السَّمَاوَاتِ وَالْأَرْضِ الْغَيْبَ إِلَّا اللَّهُ وَمَا يَشْعُرُونَ أَيَّانَ يُبْعَثُونَ﴾

﴿Dis: Nul de ceux qui sont dans les cieux et sur la terre ne connaît l'inconnaissable, à part Allah﴾[1]

Il dit: éclaircis plus.

Je dis: Cheikh Mohammad ibn Abdil-Wahhâb naquit en 1115 H. et mourut en 1206 H., et entre lui et Ahmed Al-Wancharrissi qui a élaboré le livre *Al-Miayâr* et transmis l'opinion légale d'Al-Lakhmi, il y a deux cents quatre vingt douze (292) ans, selon les dates des décès, et entre Cheikh Mohammad ibn Abdil-Wahhâb et Al-Lakhmi, le propriétaire de l'opinion, il y a sept cent vingt-huit (728) ans, selon les dates des décès, et selon ce que Cheikh Ahmed a enregistré des décès de tous les deux.

Il faut comparer à ceci tous ceux qui ont donné les opinions parmi les savants d'Andalousie et d'Afrique du Nord sur le Wahhabisme.

Il dit: Peux-tu éclaircir plus ce que tu viens de dire avec une Source convaincante?

Je dis: Les savants de l'Afrique du Nord et d'Andalousie n'ont donné leurs opinions sur le Wahhabisme ou exhorté à la méfiance contre cela que parce que le Wahhabisme existait chez eux, quant aux autres pays musulmans, c'est Chahrastâni qui a traité leurs différentes sectes dans son livre Al-Milal wan-Nihal,[2] ainsi qu'Ibn Hazm dans son livre *Al-fisal fil-milal wal-ahwâ' wan-nihal* [3]

---

1 Voir Sourate *An-naml* Verset: 65.

2 Ce livre est composé de deux tomes et il ne s'y trouve guère une secte appelée Wahhabisme.

3 Ce livre est composé de quatre tomes et il ne s'y trouve guère une secte appelée Wahhabisme.

Dans notre sujet, n'as-tu pas le livre du français Ferdibel: "les sectes islamiques en Afrique du Nord", traduit en arabe par Abdir-Rahman Al-Badawi en un tome?

Il dit: Bien sur, le voici.

Je dis : Lisons-le à sa fin, lettre "W". L'un d'eux l'a lu : "Le Wahhabisme est une secte rebelle Ibâdiyah dont l'appellation vient du nom de son fondateur Abdil-Wahhâb ibn Abdir-Rahman ibn Roustoum, le rebelle Ibâdi décédé en 197 H. à Tahret en Afrique du Nord, qui a détruit les droits islamiques, abolit le pèlerinage, innové dans la voie de transformations et des croyances, exprimé sa haine contre les chiites et les sunnites, et il y eut des guerres entre lui et ses ennemis...". Il est à noter que ce livre a traité des sectes islamiques de l'Afrique du Nord, de la conquête arabe jusqu'au temps de l'auteur. Il y a divergence de point de vue sur la date du décès de Abdil-Wahhâb ibn Roustoum, mais Az-Zarkaly dans son livre "Al-Aalâm" cite qu'il est mort vers 190.[1]

A ce point je leur ai dit: Voici le Wahhabisme qui a séparé les musulmans, et qui est concerné par les opinions légales des savants et juristes d'Andalousie et d'Afrique du Nord, comme vous le constatez dans vos livres de croyances, et ils sont véridiques sur ce qu'ils disent.

Quant à l'appel *Salafite* et correctif de Cheikh Mohammad ibn Abdil-Wahhâb, aidé par l'Imam Saoud, qu'Allah les bénissent, il est contre les rebelles et leurs actions, car cet appel est basé sur le livre d'Allah et la sunna pure de l'Envoyé d'Allah (ﷺ), et le rejet de ce qui les contredit. Car ils sont des partisans de la Sunna et du Consensus des oulémas.

---

1 Voir dans ce livre les pages de 140 à 152.

Le soupçon répandu dans les pays islamiques a été propagé par les ennemis de l'Islam et des Musulmans, parmi les colonisateurs et autres, afin de semer les divisions entre eux, car c'était le début de leurs dominations de la majeure partie du monde islamique à ce moment, et connaissant la réalité des guerres de croisade, que leurs premiers ennemis qui les empêchent de réaliser leurs objectifs sont ceux qui pratiquent l'Islam exempt de toutes les tares, représenté par les "*Salafites*". Ils ont trouvé un vêtement à jeter sur le nouvel appel pour non seulement qu'on le fuit, mais aussi et surtout pour séparer les Musulmans. Leur slogan étant: il faut diviser pour mieux régner. Surtout que Salâhoud-dine ne les a fait sortir du "Châm" définitivement qu'après avoir exterminé l'empire Fâtimite Al-Obeidiyya ésotérique en Egypte, et amené les Savants sunnites d'Ach-Châm en Egypte, d'où sa transformation du chiisme ésotérique à la voie des sunnites, claire de Source, de pratique, et de croyance.

Les colonisateurs ont donc eu peur que le même scénario se répète, surtout lorsqu'ils ont vu la multiplication des actions et des adhérents au Pays du Monothéisme pur et sunnite dirigé par les deux Imams: Mohammad ibn Abdil-Wahhâb et Mohammad ibn Saoud et leurs successeurs. Et il va sans dire que le colon n'est entré dans un pays musulman sans essayer d'éloigner les sunnites et rapprocher les gens de passion et d'innovation qui sont leurs montures dans la réalisation de leurs objectifs dans les pays musulmans.

J'ai cru que cette réponse était convaincante, mais l'un d'eux posa à nouveau une question qui consiste à savoir si Mohammad ibn Abdil-Wahhâb n'a pas suivi la voie de ses prédécesseurs, et l'a renouvelée.

Je dis: Premièrement: Vu la distance entre les deux endroits, les informations sont généralement coupées. D'ailleurs l'appel de Abdil-Wahhâb ibn Roustoum n'était pas connu dans l'histoire de la péninsule arabique, nous venons de remarquer que ceux qui ont fait les études sur les sectes et des voies de passions comme Chahrastâni et Ibn Hazm n'ont pas parlé de cette secte, et elle ne se trouve point dans les réplications d'Ibn Taymiyya, car Ibn Roustoum est mort très longtemps avant eux. Tout ceci prouve que l'appel Wahhabite de Abdil-Wahhâb ibn Roustoum avant son apogée n'a pas traversé les frontières de l'Afrique du Nord et d'Andalousie.

Deuxièmement: L'appel du Cheikh Mohammad ibn Abdil-Wahhâb est très différent de l'appel de toutes les sectes qui vont à l'encontre du livre d'Allah et la sunna de Son Envoyé (ﷺ), cet appel était réformateur sur la voie des ancêtres pieux et ne comportait rien qui le contredit.

Troisièmement: L'appellation de l'appel mené par Cheikh Mohammad "Wahhabisme" attribuant cela à lui est une erreur linguistique, puisque son père n'a jamais mené cet appel. Si non il était associé dans cette attribution avec ses enfants, et Mohammad n'est que l'un de ses fils.

Quatrièmement: Cheikh Mohammad ibn Abdil-Wahhâb dans son appel ne partage pas les idées de rebelles "Ibâdiyyah", ni celles d'autres sectes critiquées par les oulémas Sunnites depuis qu'elles ont pris naissance dans les pays musulmans. Ses livres et documents sont des témoins.

Cinquièmement: Quant à ce qu'on lui attribue de mensonges et de fausses accusations, j'amènerai des exemples réfutant cela de par sa parole et de par celles de ses élèves, si le temps est

suffisant. Il disait: Gloire à Toi Seigneur, c'est une calomnie énorme, comment peut on attribuer à quelqu'un ce qu'il réfute?

Cependant nous pourrons compléter notre dialogue. Et j'espère trouver dans cette bibliothèque, par la volonté d'Allah, ce qui purifiera les esprits des soupçons, tant que la sagesse est ce que le croyant recherche.

Puis, je dis: Est-ce que nous pouvons trouver ici un livre d'histoire intitulé: "Histoire de l'Afrique du Nord", élaboré par le français Charles André, traduit en arabe par Mohammad Mzâli ancien Premier ministre tunisien et Béchir ibn Slâma?

Le Docteur dit: Oui, il est là.

Il se compose en trois tomes. En fouillant sa table de matières, nous nous sommes arrêtés dans le deuxième tome sur les royaumes des rebelles parmi lesquels le Royaume de Tahret, le royaume Roustoumien, où l'auteur s'est beaucoup attardé sur leurs croyances, leurs extensions, leurs civilisations et leur nomination Wahhabisme attribué à Abdil-Wahhab ibn Abdir-Rahman ibn Roustoum qui a contredit les Musulmans, et surtout les Sunnites dans leurs croyances, comme cela est clarifié en dix pages.[1]

Puis, je dis: Peux-tu aussi apporter, si c'est possible, le livre "Al-Maghrib Al-Kabîr" pendant la période abbaside, écrit par le Docteur Sayid Abdil-Aziz Salam?

Il dit: Oui, et il l'apporta. Nous avons lu ensemble le deuxième tome sur le pays Roustoumien, dans la ville de Tahret au Maroc, que Abdour-Rahman ibn Roustoum, perse d'origine, lorsqu'il sentit l'approche de sa mort en 171 H, il donna son

---

1 Voir ce livre: 2/40-50.

testament aux sept grands hommes de son pays parmi lesquels son Ibn Abdil-Wahhâb et Yazîd ibn Fandîk. Ils ont reconnu Abdal-Wahhâb comme chef, ce qui engendra les divisions entre lui et Ibn Fandîk.

Ainsi Al-Ibâdiyyah la religion d'Ibn Roustoum, transférée de l'Est à l'Ouest, s'est divisé en deux sectes: La **Wahhâbiyyah** attribuée à Abdil-Wahhâb ibn Abdir-Rahman ibn Roustoum, et An-Nakâriyyah, et il eut des guerres entre les deux sectes au détriment d'An-Nakâriya qui perdit son chef, Ibn Kandîra secouru pendant sa faiblesse par Al-Wâsiliyyah A-Moohtazilah. Quant à Abdil-Wahhâb, dans ses derniers jours, il décida d'aller au pèlerinage, mais il fut conseillé par ses partisans de rester à "Nafousah" de peur des Abbasides.

Je dis: Si nous revenons au livre de Ferdabel sur les sectes islamiques en Afrique du Nord depuis la conquête islamique jusqu'aujourd'hui, nous le trouvons dire parfois: les rebelles Wahhabites dont le nom émane de Abdilhah ibn Wahb Ar-Râsibi que Ali (ﷺ) eut à combattre à An-Nahrawân, sont les rebelles Ibâdiyyah de Tahret au Maroc qui possédait le pays Roustoumien en Afrique du Nord. Et c'était les plus durs des sectes fanatiques. Les adeptes de Abdil-Wahhâb ibn Roustoum dont sa secte était appelée Wahhabisme émanant de son nom, vu ce qu'il avait rénové dans l'Islam de transformations et de croyances, et ils détestaient les Sunnites.[1]

Je dis: De ces observations et d'autres livres de croyances et d'histoires de l'Afrique du Nord, il est clair pour celui qui cherche la vérité, ce que ces écrivains ont voulu par la réfutation des croyances des rebelles Al-Ibâdiyya Roustoumiens, qu'ils

---

1 Voir les sectes islamiques en Afrique du Nord: page 150.

sont des Wahhabistes plutôt en attribution à Abdil-Wahhâb ibn Abdir-Rahman ibn Roustoum depuis l'apparition de cette secte au deuxième siècle de l'Hégire comme est précisé des Sources.

Quant au Cheikh Mohammad ibn Abdil-Wahhâb, il menait son appel pour éliminer les tares insérées dans l'Islam dans sa pureté et sa clarté, corriger les croyances et les purifier des entrées de *Chirk* et d'innovations, comme l'ont fait avant lui les oulémas correctifs tels que Ahmed ibn Hanbal et Cheikhoul-Islâm Ibn Taymiyya au Châm, et Al-Izz ibn Abdis-Salâm en Egypte, et bien d'autres. Tous ceux-là sont plutôt des rénovateurs qui combattent les sectes des rebelles et leurs innovations en contradiction avec la voie des adeptes de la Sunna et du Consensus. Ceci s'observe dans les livres des sectes, de passions et des voies.

Jusqu'ici il y a eu persuasion, louange à Allah, surtout avec la répétition du mot Wahhabisme dans leurs Sources historiques de croyances, avec des exemples clairs de leurs appels. Mais j'ai voulu consolider cette compréhension avec ce qui ne laisse aucun doute, afin de faire bénéficier à celui qui le lira après son édition, car les rhétoriciens disent: “Plus de constructions plus de sens”.

Je dis: Que voyez-vous si nous nous élargissons plus dans les Sources afin que les réalités historiques se clarifient d'avantage, surtout avec les preuves que vos savants et dirigeants se sont intéressés à l'appel du Cheikh Mohammad ibn Abdil-Wahhâb, lorsque la famille Al Saoud, dans le but d'étendre cet appel, écrit aux dirigeants musulmans ou leur envoya ses représentants, suivant ainsi les pas des nos ancêtres pieux dans la transmission du message avec confiance, se basant sur la parole d'Allah le Glorifié:

﴿ وَإِنَّهُۥ لَذِكْرٌ لَّكَ وَلِقَوْمِكَ ۖ وَسَوْفَ تُسْـَٔلُونَ ﴾

﴾C'est certainement un rappel (le Coran) pour toi et ton peuple. Et vous en serez interrogés﴿[1]

et lorsque les dirigeants et les savants de l'extrême Maroc cherchaient des renseignements sur cet appel et débattaient dessus, ont-ils été enfin convaincus de sa perfection?

Ils dirent: Oui. Nous voulons de plus, surtout des éléments plus importants, convaincants et soutenus.

Je dis: Il y en a, par la volonté d'Allah. Connaissez-vous que l'Imam Saoud, le troisième dirigeant du premier Royaume Saoudien, après son entrée à Makka en 1219 H., a envoyé des lettres aux rois de l'Afrique du Nord: la Tunisie et le Maroc pour leur expliquer le fondement du Monothéisme et les fondements de la religion apportée et transmise aux Hommes avec vérité et confiance par le Prophète Mohammad (ﷺ), une religion claire et pure des choses qui y sont introduites après. Cette lettre est écrite dans la revue allemande "Islamica", avec une traduction de son sens en allemand par un occidental?[2]

Cette lettre écrite en arabe de par son contenu explique les efforts de l'Imam Saoud et son père, dans l'appel à l'Islam, et cela en concordance avec l'ordonnance d'Allah et Son Messager (ﷺ). Cet effort visait à effacer ce qui s'était accroché aux esprits de mensonges dits contre l'appel, réfutés d'ailleurs par Cheikh Mohammad ibn Abdil-Wahhâb avant sa mort en 1206 H., lorsqu'il dit dans ses réplications: "Gloire à Toi! C'est un mensonge énorme. Avant nous, on a traité de menteurs les prophètes, que le salut et la paix soient sur eux, selon sa lettre adressée au savant de Bagdad Abdallah ibn Sahîm, l'un de ses

---

1 Sourate *Az-Zoukhrouf* Verset: 4 .

2 Voir cette revue de l'année 1935, page: 7.

opposants, et au Cheikh Abdir-Rahman As-Souwayd, qu'Allah le bénisse. Après qu'il a clarifié à ce dernier sa croyance, son appel à l'adoration d'Allah Seul, et son refus au *Chirk* (polythéisme) répandu au milieu des gens; par le fait d'adresser la prière aux morts, et courir vers eux en abandonnant Allah Le Très haut, il a ajouté: "A cause de cet appel, nos opposants se sont levés pour mentir contre nous, j'ordonne à mes gens l'accomplissement de la salât, la *zakât* et les autres obligations prescrites par Allah. Je leur refuse la pratique de l'intérêt usuraire, la boisson alcoolique et les autres interdictions. Mais certains dirigeants incapables de dénigrer ceci, car préféré par le bas peuple, ont orienté leurs dénigrements et leurs inimitiés plutôt sur ce que j'ordonne de l'unicité d'Allah et je refuse de *Chirk*, trompant leurs peuples que cela est différent de ce que la majorité pratique. Et la révolte a été très grande; Ils se sont acharnés à nous de toutes les manières; par la vulgarisation des mensonges contre nous, qui font même très honte pour une personne intelligente et le menteur lui-même. Parmi ces mensonges il y a ce que vous avez soulevé: que je traite tous les Hommes de mécréants à l'exception seule de ceux qui me suivent! Et que je vois non valide le mariage avec eux! Comment ceci peut-il entrer dans l'esprit d'une personne intelligente? Ni un musulman ou même un mécréant ne peut dire ceci, plus grave encore un connaisseur à moins un fou! Tout ce qu'on dit de nous en dehors de l'appel au monothéisme et le refus du *Chirk* est mensonge. Si ceci pouvait se cacher aux autres et non à toi.[1]

---

1 Voir *Al-Bayân wal-Ich'âr* de Cheikh Al-Fawzân et les œuvres du Cheikh lui-même.

Puis, je dis: Dans le souci des dirigeants et savants marocains d'enquêter sur la vérité, nous avons les réalités suivantes:

1- Le sultan de l'extrême Maroc: Sidi Mohammad ibn Abdallah Al-Alawi, grand-père de la famille royale actuelle, qui était beaucoup impressionné et intéressé par cet appel et son contenu après une étude approfondie, s'est mis à combattre les innovations dans son pays ; Il a combattu les sectes soufites, plaidé pour l'*Ijtihâd* et à l'extension de la Sunna. Surtout qu'il était parmi les plus grands dirigeants du temps et son pays était brûlé par le feu des ésotériques Al-Obeidiyya, des innovateurs, d'ignorance, et des Wahhabistes Roustoumiens rebelles et ésotériques. Tout ceci ajouté à l'invasion des croisés de l'Afrique du Nord après le déclin d'Andalousie causé par les européens.

Mohammad Joum'ah dans son livre "Expansion de l'appel du Cheikh Mohammad ibn Abdil-Wahhâb" a rappelé certaines actions de Sidi Mohammad ibn Abdillah Al-Alawi qui concorde bien avec l'appel du Cheikh Mohammad ibn Abdillah, par son souci de purifier le monothéisme des innovations et du *Chirk*.

C'est de ce Sultan que l'historien français Charles Julien fait allusion dans son livre: "L'histoire de l'Afrique du Nord" traduit en arabe par Mohammad Mzâli et Béchir ibn Slâma, que nous avons lu auparavant, ou il dit dans le tome deux: "Sidi Mohammad était un homme pieux, fervent. Il a su à travers les pèlerins l'expansion du mouvement Wahhabiste dans l'île arabique soutenu par la famille Saoud, il dit des paroles étonnants; C'est lui qui disait: "Je suis Mâlikite d'opinion et Wahhabite de credo". Son enthousiasme religieux l'avait poussé à détruire les livres qui accommodent la religion et autorisent la

secte ach'arite, et à détruire les encoignures (lieux des prières des Soufites).[1]

2- Quant à l'historien de l'extrême Maroc Ahmed An-Nâsiri, il a plus développé dans le huitième tome de son livre d'histoire "Etude approfondie sur l'histoire de l'extrême Maroc" où il dit parlant des événements de 1227 H.: En cette année un groupe de Marocains a fait le pèlerinage, accompagné de Mawlay Ibrâhim ibn Soltân Al-Mawlâ Souleymân, le sultan du Maroc, et ils ont dit: "Nous n'avons pas vu d'Ibn Saoud ce qui contredit la Charîah selon notre connaissance, nous avons vu de lui plutôt la droiture et la pratique des cultes de l'Islam; la salât, la propreté, le jeûne, l'interdiction du blâmable et la purification des deux Saintes Mosquées des péchés".[2]

Je dis: Que dites-vous du témoignage d'Al-Mawlâ Ibrâhim ibn Souleymân et ses savants pour lui, après des débats à Makka pendant le pèlerinage en 1226, surtout lorsque ce convoi prophétique qui sortait de Fès, comme dit An-Nasiri, était sous une forme magnifique et le roi prenait le soin de choisir ses hommes composés de savants, notables, commerçants, juges chefs de convoi et autres. Tel le convoi d'Egypte et du Châm.[3]

Ce convoi de savants et de notables, après le débat avec Imam Saoud et ses savants, pensez-vous qu'ils partageaient l'avis de Abdil-Wahhâb ibn Roustoum le rebelle Al-Ibâdi, le propriétaire du Wahhabisme essentiel sanctionné par les opinions légales? Ou bien c'est plutôt un mensonge arrangé par les ennemis de l'Islam, et accepté par certains musulmans sans

---

1 Voir l'Histoire de l'Afrique du Nord: 2/311.

2 Voir Etude approfondie sur l'histoire de l'extrême Maroc: 8/120.

3 Voir le même livre page:21.

vérification, ni retour aux livres authentiques d'histoires et de croyances?

Ils répondirent tous: Nous partageons ton avis, nous sommes convaincus, mais comment cette vérité a pu se cacher à plusieurs chercheurs, alors qu'elle est soutenue par nos Sources qui ne contiennent aucun doute?

Je dis: Pour plus de précisions afin que bénéficient ceux qui liront après nous, An-Nâsiri a traité une grande partie de cet appel dans plus de dix pages, et An-Nâsiri est parmi les historiens considérés par vous ainsi que son livre d'histoire. Je veux bien vous augmenter par ses paroles.

Ils disent: Oui.

Je dis: An-Nâsiri dit du Sultan Souleymân ibn Mohammad ibn Abdilhah Al-Alawi, reconnu comme chef vers l'an 1226 H., qu'il a vécu dans la même époque avec Imam Abdilhah ibn Saoud, son père est l'Imam et le savant Saoud ibn Abdil-Aziz qui fit son entrée à Makka en 1214 H. correspondant au 1499 G. En voulant s'assurer d'Ibn Saoud et de son appel, il a délégué son fils Al-Mawlâ Ibrâhim dans un groupe de savants et notables du Maroc qui, arrivés au Hijâz, ils ont achevé leurs rites, visité le jardin illustre en sécurité et bienfaisance. An-Nasiri ajoute: Un groupe de ceux qui ont fait le pèlerinage avec Al-Mawlâ Ibrâhim raconte qu'ils n'ont rien vu ni d'Ibn Saoud ni de ses gens ce qui contredit la *Charîah* selon leurs connaissances, mais plutôt la droiture et la pratique des rites islamiques; prière, propreté, jeûne, interdiction du blâmable, purification des deux Saintes Mosquées des saletés et des péchés qui s'y trouvaient avant. Lorsqu'il s'est réuni avec Al-Mawlâ Ibrâhim, il lui exprima un respect digne de la famille du Prophète et s'assit avec lui côte à côte comme l'un de ses amis.

Et c’est le Jurisconsulte Juge Abou Is’h̲âk̲ Ibrâhim Az-Zar’i qui dialogua avec lui. Et parmi ce qu’Ibn Sao̲ud leur dit: Les gens prétendent que nous contredisons la Sunna du prophète (ﷺ), qu’avez-vous vu dans ce sens ou entendu avant cette rencontre?

Le Juge dit: “Il nous est parvenu que vous soutenez l’idée d’établissement d’Allah sur le Trône (*istiwâ*) nécessite le corps du Dieu”. Il répondit: “Qu’Allah nous protège, nous disons plutôt ce que l’imam Mâlik dit: "L’établissement (*istiwâ*) est connu, la façon est inconnue, la question là-dessus est une innovation, et la foi en cela est une obligation". Y a-t-il une contradiction sur ceci? Ils répondirent par la négative.

Le Juge reprit: “Il nous est parvenu que vous soutenez l’idée que notre Prophète n’est pas vivant dans sa tombe ainsi que ses frères les prophètes, que le salut et la paix soient sur eux tous. Lorsqu’il entendit le nom du Prophète il frémit et éleva sa voix avec le salut sur lui et dit: “Qu’Allah nous protège, nous disons plutôt qu’il est vivant dans sa tombe comme les autres prophètes, une vie d’un niveau supérieur à celui des Martyrs.

Après cette histoire, An-Nâsiri dit: Le Sultan Al-Mawlâ Souleymân, qu’Allah le bénisse, partageait ce point de vue, raison pour laquelle il a écrit son livre parlant des soufites dans lequel il a mis en garde contre ceux qui réfutent la Sunna et supportent l’innovation, comme il a expliqué la manière de visiter les *Awliyâ* (vertueux) et mis en garde contre l’exagération du bas peuple sur cela, et donné des conseils aux musulmans. Qu’Allah le récompense !

Il dit aussi qu’Al-Mawlâ Souleymân avait écrit un sermon exhortant à l’unicité d’Allah et condamnant les innovations, et qu’il a ordonné de le distribuer dans toutes les mosquées de

vendredi, et ordonné la fermeture des coins de prières des Soufites.[1]

Après le dialogue sur ce qu'on leur attribuait, An-Nâsiri dit: l'auteur de «Jaich»: Nous avons suivi ce dialogue de ceux que nous avons mentionné ensemble, et cherché la confirmation des autres individuellement. Leurs informations étaient identiques.

Je dis: Voici certaines réalités liées à ce dialogue et observations sans que je ne sois allé comme j'avais promis au-delà de votre pays où est né le véritable Wahhabisme et où on vous a rendu confus comme la plupart des Musulmans face aux réalités de l'appel de Mohammad ibn Abdil-Wahhâb répandu par Ibn Saoud.

Si non, Cheikh Mohammad comme cela est clair dans ses œuvres et répliques imprimées par l'université Islamique de l'Imam Mohammad ibn Saoud et à travers les exemples que nous avons vus, il réfute et refuse ce qu'on a attribué à son appel de mensonges et préjugés. Il répétait à maintes reprises: C'est un mensonge énorme.

Comment un intelligent peut-il croire à la vérité de ce qu'il a lui-même suivi et réfuté dans sa vie, ainsi que ses élèves après lui. Voici son livre "*At-Tawhîd*" et ses commentaires "*Al-fat'houl-Majîd*" et "*Taysîroul-Azizil-Hamîd*", lisez-les minutieusement et profondément, si vous y trouvez ce qui contredit ce qui est apporté par le Prophète (ﷺ), vous aurez raison. Faites la même chose sur ses livrets "les trois fondements", "Dissipation des équivoques", "les quatre règles", "l'éducation de celui qui va à la prière" et autres.

---

1 Voir Etude approfondie: 8/121-122.

Quant au Docteur Al-Jarrâri, originaire d'ici le Maroc, je ne sais pas si vous avez lu ses conférences de l'an 1399 à l'Université Roi Saoud à Riyad où il dit: "Le courant *Salafite* au Maroc est apparu une fois encore au début du quatorzième siècle de l'hégire, lorsque le Sultan Al-Hasan envoya en 1300 H. une lettre au peuple maghrébin, An-Nâsiri en a aussi parlé, comme cela a aussi eu lieu en 1185 H., lorsque Imam Abdoul-Aziz ibn Mohammad envoya Cheikh Abdal-Aziz ibn Abdilhah Al-Houseyn au dirigeant de Makka. Il y avait parmi les savants de Makka les Eminents Cheikhs: Yahyâ ibn Sâleh Al-Anafi, Abdoul-Wahhab ibn Hasan At-Tourki le Mufti du Sultan, Abdoul-Aziz ibn Ilal. Ils se sont échangés les points de vue sur trois questions, après quoi ils ont été convaincus du bon état de cet appel.

Je dis: Les savants de Makka de ce temps avaient aussi des soupçons comme ceux du Maroc et autres à cause des rumeurs et des mensonges qui leurs parvenaient des tendancieux. Mais après que l'Imam Saoud fit sa deuxième entrée à Makka, et après des débats et réponses aux questions, ils ont été convaincus, et un pacte fut signé à cet effet par tous, réfutant les soupçons et les mensonges sur l'appel. Parmi les savants de Najd, on peut citer: Cheikh Al-Houseyn et Cheikh Hamd Nâsir ibn Maamar que l'Imam Saoud désigna comme juge et Mufti de Makka jusqu'à sa mort. Et au temps du Roi Abdil-Aziz le même scénario se répéta après son entrée à Makka, d'où la conviction du bon état de la ligne de conduite du Cheikh Mohammad ibn Abdil-Wahhâb, qu'Allah le bénisse. Et sachez que les coupoles construites sur les tombes, sauf celui de la tombe d'As-Sayyida Khadîja, à Makka furent détruits par Ach-Charîf Awn Ar-Rafîk après consultation du Cheikh Ahmed ibn Issâ et d'autres savants de Makka, et cela entre le deuxième et le troisième Royaume

saoudien avec le retour du Roi Abdil-Aziz. Tout ceci prouve leur conviction.[1]

Je dis: Chers frères, après ces discutions et ces textes, nous voyons que l'attribution du Wahhabisme avec ses défauts à l'appel *Salafite* du Cheikh Mohammad ibn Abdil-Wahhâb est une erreur pure, et que le Wahhabisme concerné par les opinions légales dans vos livres n'a aucun rapport avec l'appel du Cheikh Mohammad ibn Abdil-Wahhâb et il n'y a aucun approche entre les deux car les lignes parallèles ne se rencontrent jamais.

Ceci parce que Cheikh Mohammad ibn Abdil-Wahhâb et ses élèves abominent le Wahhabisme Roustoumien comme l'ont fait vos savants avant eux depuis que l'appel du Cheikh Mohammad ibn Abdil-Wahhâb est *Salafite* et on n'y trouve rien qui va en contradiction avec le Livre d'Allah et la Sunna de Son Envoyé (ﷺ).

Il a été aussi clarifié devant nous que les savants du Maroc ont innocenté les savants de cet appel ainsi que les dirigeants de la famille Saoud qui l'ont aidé dans le but de faire vivre la religion d'Allah, renouvelant ainsi ce qui était oublié de la tradition de l'Envoyé d'Allah (ﷺ) et exterminer l'innovation. Ils l'ont innocenté lorsqu'ils ont eu à discuter avec eux pendant le pèlerinage de l'année 1226 H., après qu'ils ont découvert les mensonges attribués au Cheikh et à ceux qui appellent à la religion d'Allah. Ils se sont donc souciés de cet appel, et se sont engagés à sa propagation dans votre pays. Parmi ceux-là on peut citer:

1 Voir la biographie du Cheikh Ahmed dans le livre d'Ibn Bassâm: "les savants de Najd depuis six siècles".

Al-Mawlâ Sultan Sayyid Mohammad ibn Abdillah qui a vécu au temps de l'Imam Abdil-Aziz ibn Mohammad et propagé la lettre de l'Imam Saoud.

Al-Mawlâ Sultan Souleymân ibn Mohammad ibn Abdillah Al-Alawi, qui envoya les savants avec son fils Al-Mawlâ Ibrâhim pour discuter sur l'appel avec Imam Saoud ibn Abdil-Aziz et ses savants.

Al-Mawlâ Al-Hasan premier en 1300 H. qui vécut entre le deuxième et le troisième Royaume saoudien tenu par le Roi Abdoul-Aziz en 05 Chawwâl 1319 H.

Le Docteur Mohammad Takiyoud-dîne Al-Ilâli s'est beaucoup soucié de cet appel, et il était de la famille dirigeante du Maroc Houseynite, qui fut d'abord Tîjânite mais après qu'il a su la réalité de l'appel du Cheikh Mohammad ibn Abdil-Wahhâb, il s'est engagé à sa diffusion partout où il passait jusqu'à ce qu'il s'installa à Fès puis à Casablanca jusqu'à sa mort, qu'Allah le bénisse. Il a élaboré un livre sur la Tijânie et ses mensonges. A son exemple, il y a Cheikh Abdour-Rahmân, africain sénégalais qui fut d'abord Tîjânite puis l'a laissé et écrit pour la reprocher.

Il y a eu aussi beaucoup d'écrits diffusés de la justice *Salafite* du Maroc dont ses savants furent émotionnés des savants d'Al-Hijâz et Najd depuis cette date jusqu'aujourd'hui. Le professeur Ahmed Al-Amari a répliqué à l'enquêteur marocain, sur le livre "Al-watri", que son intolérance pour les *Salafites* est un fanatisme pour les sectes au détriment de la *Salafie*.

Je dis: J'espère que ceci est suffisant pour convaincre. Et si vous voulez plus d'éclaircissement avec les idées d'autres savants du monde islamique ou les points de vue et analyses des orientalistes qui ont vécu les faits et le déroulement de l'appel,

cela nécessite des documents qu'on ne trouve malheureusement pas ici. Voilà pourquoi je me suis limité aux savants du Maroc et ses dirigeants, car ceux qui évoquent les soupçons actuellement sont les Marocains, et le retour à leurs Sources est facile dans cette bibliothèque d'où la conviction est plus facile car Ali ibn Abi Tâlib (ﷺ) disait: Parlez aux gens sur ce qu'ils connaissent de peur qu'ils ne traitent de mensonge, par ignorance, Allah et Son Messager.

Notre ami dit: Tout ce que tu as évoqué est convaincant et réalité. Et cela a effacé les soupçons. Qu'en disent les frères? Ils répondirent: c'est vrai. Il ajouta: Mais comment ces réponses convaincantes bien que faciles et devant nous, aient pu nous échapper?

Je dis: Vous détenez seuls la réponse. La responsabilité de l'Etudiant devant Allah est grande, car il est différent d'un ignorant qui est un béni-oui-oui, alors qu'un étudiant ou un professeur à l'université ne doit juger quelque chose qu'après une étude approfondie. Si l'excuse est trouvée à l'ignorant ou l'élève, ce n'est pas le cas pour un étudiant et surtout un professeur à l'université puisqu'il est un exemple à suivre et ses étudiants reçoivent de lui et attendent ses orientations pour effacer leurs soupçons.

Il dit: Est-il possible que tu écris sur ce sujet dans le journal "la lumière" qui apparaît à Tadwan au Maroc? Je dis: Oui. Après que je suis rentré au Royaume, je leur ai envoyé un article soutenu de Sources. Après la diffusion de cet article, j'ai reçu des réponses positives et négatives là-dessus, et les frères avec qui j'avais discuté m'ont exhorté à écrire plus d'articles avec plus de renseignements pour qu'ils les impriment. Ce qui a été fait, louange à Allah, tout en veillant que cela ne soit pas très

long et indique les Sources d'appui pour celui qui veut approfondir son savoir.

Cet ouvrage a été imprimé sous forme d'un petit livre en Tadwan au Maroc pour la première fois en 1407 H., puis une deuxième fois à Riyad en 1413 H.

Tout cela parce que les ennemis de l'Islam et ceux qui veulent la division des Musulmans ainsi que ceux qui poursuivent les désires personnels, qu'Allah nous protège de leurs maux, ont trouvé le Wahhabisme Roustoumien un vêtement prêt duquel ils ont habillé l'appel *Salafite*, de peur que les Musulmans se réunissent contre eux, puisqu'ils veulent les voir toujours dépendants d'eux, ceci d'une part. D'autre part, ils veulent organiser des fuites et inimitiés entre les Musulmans, réalisant ainsi leur désir d'élargir les divergences et les soupçons dans la communauté musulmane.

Parmi les bienfaits réalisés par cet ouvrage après son impression pour la deuxième fois, certaines personnes distinguées ont informé qu'ils ont eu à traverser des situations difficiles dans les républiques islamiques indépendantes de l'union soviétique après le déclin du socialisme, puisque les mêmes opinions légales y étaient ventilées, profitant de l'enthousiasme de ses habitants pour l'Islam et leurs ignorances à la vraie croyance et les connaissances islamiques. Ces opinions disent que: "Tuer un seul Wahhabite est mieux que tuer cent juifs", au point qu'un *Salafite* ne pouvait marcher seul.

De ce fait, ils se sont réunis chez certains de leurs savants et imams des mosquées et leur ont expliqué ce que c'est le Wahhabisme Roustoumien, et la réalité de l'appel du Cheikh Mohammad ibn Abdil-Wahhâb selon ce qui est venu dans cet ouvrage, le fait qui a enlevé le voile et les soupçons tout en

corrigeant les compréhensions. L'ouvrage a été traduit en des langues locales au Maroc.

Tout musulman sincère devra connaître que l'ennemi ne se fatigue pas de ventiler les soupçons. Cependant, l'arme pour celui qui veut éviter les pièges et le poison de l'ennemi consiste à la connaissance, l'étude, et le renvoi des innovations qui ne se basent pas sur le livre d'Allah et la tradition de Son Envoyé (ﷺ). Si on maintient fermement ces deux sources, on ne sera point égaré.

Ceux qui ont étudié cet appel ont abouti aux résultats suivants:

1. Cet appel n'est pas un parti politique avec ses règlements, mais il est plutôt une réforme de la religion d'Allah sur les traces de Son Envoyé (ﷺ) et ses compagnons honorables et les ancêtres de cette communauté élue.

2- Il n'est pas une confrérie dont les partisans se diffèrent des confréries de *Fik'h* connues.

3. Cheikh Mohammad ibn A̲bdil-Wahhâb est *Salafite* de croyance, et ses actions ne diffèrent pas de celles de ceux qui appellent à la voie des ancêtres pieux en tout temps et en tout lieu, au monothéisme pur et au culte sincère à Allah.

4. Il se pose sur la doctrine Hanbalite, de même qu'il y a des Hanafites, Châfii̲tes et des Mâlikites qui sont des *Salafites*. A travers cette conversation, nous avons découvert que l'un des rois du Maroc, Mawla Sultan Sayd Mohammad ibn A̲bdilhah Al-Alawi dit: "Je suis Wahhabite de croyance et Mâlikite de confrérie";[1] il ne parlait pas du Wahhabisme Roustoumien.

---

1 Voir l'histoire de l'Afrique du Nord de Charles Julien 2/311.

mais il voulait plutôt reprocher ceux qui ont donné cet adjectif à l'appel du monothéisme pur. La même chose a été dite par Imran ibn Ridwân qui était parmi les savants de Lanja en Iran au côté de l'Est du Golfe. Il disait: "Je suis Wahhabite", lorsque l'appel du Cheikh Mohammad ibn Abdil-Wahhâb lui était parvenu, alors qu'il était Hanafite ou Châfiîte. Il fit l'éloge du Cheikh dans une poésie ou il dit:

"Si celui qui suit Ahmed (le Prophète Mohammad) est Wahhabite, Moi j'accepte être Wahhabite".

Le prince Cheikh As-San'âni Mohammad ibn Ismaël notable et savant du Yémen, bien qu'il était Zeidite, il étudia cet appel et l'aima et puis il fit son éloge au Cheikh dans une poésie qui commence par:

"Salut à Najd et à celui qui réside à Najd,

bien que mon salut de loin ne soit pas prodigue".

C'est la même chose pour Imam Ach-Chawkâni du Yémen,[1] et Cheikh Docteur Mohammad Takiyyoud-dine Al-Ilâly, qu'Allah le bénisse, que nous avons mentionné ci-haut. Il est parmi les savants du Maroc, de la famille gouvernante "*Housseinite*". Il dit de l'appel du Cheikh Mohammad ibn Abdil-Wahhâb dans sa poésie:

"Ils ont attribué à Al-Wahhâb la bonne adoration,

O, si j'avais pour racine Al-Wahhabite".

J'implore l'aide d'Allah pour sortir cet ouvrage: "Correction de l'erreur historique sur le Wahhabisme", condensé à fin de

---

1 Voir ce qu'a dit Ibn Sahmân dans "*Ad-Dourarous-Saniyya*", et la thèse de doctorat sur "la bienveillance de l'appel au sud de la Péninsule" par Dr Abdoullah Abou Dâhich.

faciliter sa lecture, car les longs ouvrages à notre époque ne sont lus que par les spécialistes.

J'espère qu'il œuvrera dans l'effacement des confusions et lèvera le voile voulu par les ennemis de l'Islam, et ceux qui désirent nuire aux musulmans, avec le bouleversement des idées et la diffusion des divergences.

Puisse Allah corriger les compréhensions et illuminer les esprits, Allah est souverain en Son commandement, mais la plupart des gens ne savent pas.

Dr. Mohammad ibn Saad Al-Chouwai'ir

INTRODUCTION

Louange à Allah Le Seigneur de l'univers. Que le salut et la paix soient sur l'élu des prophètes Mohammad, sa famille et tous ses compagnons.

L'article que j'ai publié depuis quatre ans, sur la correction de la compréhension historique de l'appel de Mohammad ibn Abdil-Wahhâb, a eu un bon effet. Il a prouvé qu'il n'y a aucun lien entre le Wahhabisme Roustoumien et l'appel *Salafite* renouvelé par Cheikh Mohammad, qu'Allah le bénisse.

L'un des professeurs généreux de l'une des universités du Maroc m'a demandé plus de détails sur ce sujet.

Cet ouvrage rétréci n'est qu'une réponse à sa demande et un éclaircissement de la position des dirigeants et oulémas du Maroc dans leur souci confirmé pour défendre cette religion, et rechercher la vérité où ils s'orientent.

J'ai essayé de faire que les points de vue que je donne dans cette recherche soient puisés des Sources certifiées dans la transmission des événements.

La première édition de cet ouvrage a eu une bonne réputation. Et dans le souci d'éclaircir plus la réalité pour servir la connaissance, accomplir le devoir et rassembler les cœurs dans le bon parcourt de l'Islam tracé par notre Prophète Mohammad ibn Abdillâh (ﷺ) il y a quatorze siècles, qui mourut après qu'il ait laissé sa communauté sur la voie blanche dont sa nuit est semblable à son jour, et dont ne s'en écarte que l'homme damné, comme l'a dit le Prophète (ﷺ).

Je présent ici au lecteur généreux, la deuxième édition de ce livre avec plus d'explication et plus d'éclaircissement.

Qu'Allah fasse de la vérité notre conducteur et de la réalité notre point de départ. Que la concorde nous rassemble, et que le Paradis soit notre demeure. Notre dernière prière c'est louange à Allah le Seigneur de l'univers.

Mohammad Ach-Chouai'ir

Riyad, 15/05/1409

PREFACE

S’il y a un proverbe qui dit: “Les gens sont ennemis de ce qu’ils ignorent", il y a aussi des gens qui prouvent l’hostilité à ce qui ne correspond pas à leurs passions et leurs intérêts personnels.

Le jugement qui doit être le point de départ d’une personne dans son opinion et son appréciation, est la soumission des choses aux sources législatives divines qui ne contiennent aucun mensonge ni doute.

Il est un devoir sur tous les musulmans qu’avant d’avoir une opinion particulière dans les matières de croyance ou tout ce qui a un rapport avec la religion et avant le dénigrement ou l’éloge, ils doivent retourner aux sources législatives divines de leurs religions qui sont: le Livre d’Allah (le Saint Coran) et la Sunna de Son prophète (ﷺ). Quiconque apporte ce qui les contredit, on doit le rejeter, et quiconque les suit minutieusement, doit être soutenu et aidé.

Tel est le jugement que doit suivre tout musulman qui consiste plus en détail à la prise de conscience, la compréhension et l’analyse, afin qu’il ne soit un imbécile qui diffuse les erreurs des autres et donne ainsi le profit aux ennemis de l’Islam sans qu’il ne le sache.

Il y a dans l’histoire de “Banil-Moustalak” qui a été à l’occasion de la révélation du verset:

﴿ يَـٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوٓاْ إِن جَآءَكُمْ فَاسِقُۢ بِنَبَإٍ فَتَبَيَّنُوٓاْ أَن تُصِيبُواْ قَوْمًۢا بِجَهَـٰلَةٍ فَتُصْبِحُواْ عَلَىٰ مَا فَعَلْتُمْ نَـٰدِمِينَ ﴾ [الحجرات: ٦]

﴾Ô vous qui avez cru! Si un pervers vous apporte une nouvelle, voyez bien clair (de crainte) que par inadvertance vous ne portiez atteinte à des gens et que vous ne regrettiez par la suite ce que vous avez fait﴿ (49:6),

une leçon pratique pour le groupe des croyants soucieux de sa religion et leurs relations avec leurs frères croyants, d'être certain de toute rumeur qui vise à ébranler le rang, semer l'hostilité et occasionner la dissension.

Comme ils sont nombreux les ennemis qui essaient d'exposer les musulmans au danger et motiver leurs faiblesses, à cause de leurs éloignements de la réalité de l'Islam et sa clarté, et du fait d'insérer dans leur religion des choses qui ont pour racine des rites religieux juifs ou chrétiens, choses qui ont gâté la réalité de ces religions révélées avant, à cause de changements qui y sont insérés, dans l'essai persévérant de semer la confusion dans les rangs des musulmans à travers certains croyants et savants des leurs.

Leur objectif est de les rendre égaux à eux dans le péché et la désobéissance, pour faciliter ainsi la pénétration dans la société, et avec le temps et la négligence, la fente s'élargit, ils deviennent plus éloignés et l'Islam devient étrange à ses partisans.

Il est rapporté de Soufyân Ath-Thawri (97 - 161 H.) qu'il dit: "Celui qui déprave parmi les oulémas parmi les musulmans est semblable aux Juifs qui détiennent le savoir mais ne le pratiquent pas, et celui qui déprave parmi les adorateurs est semblable aux chrétiens qui adorent Allah dans l'ignorance et la perdition", qu'Allah nous en préserve".

D'ici, l'Islam dans sa législation claire, et sa croyance pure, est venu au juste milieu dans la pratique, la parole et la croyance, et au sommet dans les relations avec Allah. En effet, Allah a placé la communauté de l'Islam au juste milieu des communautés dans toute chose. Allah le Très Haut dit:

﴿ وَكَذَٰلِكَ جَعَلْنَٰكُمْ أُمَّةً وَسَطًا لِّتَكُونُوا۟ شُهَدَآءَ عَلَى ٱلنَّاسِ وَيَكُونَ ٱلرَّسُولُ عَلَيْكُمْ شَهِيدًا ﴾ [البقرة: ١٤٣]

﴾Et aussi nous avons fait de vous une communauté de justes afin que vous soyez témoins aux gens, comme le Messager sera témoin à vous﴿ (2:143).

La communauté de l'Islam est au juste milieu entre le monarchisme des chrétiens, leurs exagérations sur Jésus (Îsâ) (ﷺ) dans leur croyance et leurs adorations dans la perdition, l'ignorance, le suivi des hommes de l'église sans compréhension ni remise en question et entre les fraudes et les mensonges des juifs, leur prétention à Allah le Très Haut et Ses prophètes, que la paix soit sur eux, de ce que décrivent leurs langues, leurs préméditations de perdition, du déroutement, de dissimulation des réalités scientifiques et de croyance dans la religion qui leur est venue d'Allah à travers les Prophètes et les Messagers, et ce dans le sens de perversion de mœurs et de désobéissance.

L'histoire islamique mentionne que l'ignorance s'est répandue dans les sociétés islamiques à la fin de l'empire abbaside avec la multiplication du barbarisme. La connaissance commença à diminuer, et les gens furent émotionnés par la philosophie romaine et les sciences perses et indiennes.

Même avant cela, il y avait cette émotion dans les frontières de la communauté avec la naissance de plusieurs sectes de croyances différentes, et des exemples de divergence de direction et d'objectif, dont les racines ont été mises par le juif Abdillah ibn Saba', qui s'était converti à l'Islam pour tromperie. Il a trouvé par là l'occasion convenable pour diffuser l'esprit de dissension entre les musulmans à l'époque du calife orthodoxe: Othmân ibn Affân (رضي الله عنه).

La première secte est donc née au nom de: "*Sabâ'iyyah*" du nom de son fondateur.

Certains livres comme "*Al-milal wan-nihal*" d'Ach-Chahrastâni, et "*Al-fasl fil-ahwâ wal-milal wan-nihal*" d'Ibn

Hazm, et les livres de *Cheikhil-Islâm* Ibn Taymiyyah et ses opinions légales, ont parlé de ces sectes, leurs croyances, leurs naissances et leurs différences avec les adeptes de la Sunna et du Consensus.

Ibn Taymiyyah, qu'Allah le bénisse, se différencie dans ses répliques à certaines de ces sectes, et la citation des croyances de leurs adeptes et les actions des autres.

Celui qui suit la révolution idéologique des croyances islamiques dans le monde islamique depuis cette date, touchera bien ceci du doigt, car il est apparu au grand jour les combats d'idéologies dans la société à la suite de l'accrochage de certains musulmans à la philosophie grecque, et aux sciences perses et indiennes.

Cependant la société musulmane n'a pas manqué des gens qui connaissent le contenu de ces idéologies et ce qui glisse parmi elles de croyances qui affectent la croyance correcte et pure de l'Islam. Alors, ils corrigent aux gens la défectuosité de leurs croyances, car toutes les voies et sectes sur cette terre veulent que les Musulmans s'égarent de leur vraie religion, s'ils ont la possibilité. Allah le Très haut dit:

﴿وَلَا يَزَالُونَ يُقَاتِلُونَكُمْ حَتَّىٰ يَرُدُّوكُمْ عَن دِينِكُمْ إِنِ اسْتَطَاعُوا﴾ [البقرة: ٢١٧]

﴾Or ils ne cesseront de vous combattre jusqu'à, s'ils peuvent, vous détourner de votre religion﴿ (2:217).

C'est une sagesse qu'Allah a voulue dans le combat de la vérité avec le mensonge, afin que les esprits cherchent le droit chemin, et que les cœurs cherchent à comprendre. Ainsi reviendra à la raison celui qu'Allah lui a voulu le droit chemin, car la vérité est claire avec les Sources divines et d'intelligence.

C'est une partie des missions de l'appel et l'éclaircissement dont la charge a été donnée aux enfants d'Israël, et ils l'ont

laissé par indocilité et impénitence. Il fut donc obligatoire aux oulémas musulmans qui craignent le châtiment et la punition d'Allah, d'appeler les gens au chemin bien tracé du Prophète (ﷺ), dans la croyance et l'adoration, et la correction des compréhensions selon ce qu'Allah a ordonné dans Son Livre (le Saint Coran) et que Son prophète a enseigné, puis ont marché sur cette voie ses compagnons et ceux qui les ont suivis dans le bien par obéissance et pratique.

En fait, aucun appel sain et vrai en tout temps et lieu ne manque pas d'ennemis et d'opposants, par ignorance ou fanatisme personnel ou encore par désir particulier et la poursuite des biens mondains, car le désir rend aveugle et sourd, et ses penchants ravivent la guerre contre l'Islam ouvertement ou en cachette, soit en jetant des accusations sur les pieux qui appellent à la voie d'Allah et faire recours aux mensonges et calomnies, pour rendre les idées confuses, soit en mettant des sobriquets répugnants pour affaiblir la confiance des gens envers ces pieux appeleurs afin que la vérité se cache à la majorité des personnes, surtout au public analphabète.

L'appel *Salafite* et correctif du Cheikh Mohammad ibn Abdil-Wahhâb est né au milieu de la péninsule arabique au douzième siècle, au moment où les musulmans en étaient dans le grand besoin, dans le but de les sauver de l'ignorance qui les couvrait, leur corriger les fausses compréhensions de culte et le suivisme aveugle des soi-disant savants qui ignoraient eux-mêmes les matières de la religion, comme l'a mentionné le Prophète (ﷺ) en disant qu'il craint pour sa communauté les savants qui égarent, et donnent des décisions tordues sur la révélation divine, et ils s'égarent et égarent les autres. Le Prophète (ﷺ) dit à ce propos: "Allah ne retire pas la science qu'Il vous a donnée par suspension, mais il la fera disparaître en faisant périr les savants avec leur connaissance. Et quand il ne reste plus que des ignorants, on les consultera et ils répondront avec ignorance,

s'égarant eux-mêmes ainsi et égarant les autres".[1]

L'appel du Cheikh Mohammad ibn Abdil-Wahhâb était venu pour enlever les tares qui s'étaient accrochées à l'Islam, et corriger ce qui était glissé dans le Monothéisme de l'association de la créature avec le créateur, dans l'adoration, les Noms d'Allah et Ses attributs, détournant ainsi ce qui est propre à Allah le Très-Haut pour donner à Sa créature, dans la pratique comme dans la croyance, tout en réfutant les Noms et Attributs d'Allah le Très-Haut et leur donnant des sens non soutenus par la révélation d'Allah.

Le Monothéisme dans ses trois parties (divinité, adoration, noms et attributs) était fut mélangé avec ce qui le contredit (*Chirk*), car il y avait dans la croyance et la pratique, ce qui le détourne de sa réalité, vu le fait que les gens s'étaient émotionnés aux croyances éloignées de la voie tracée par l'Elu (ﷺ) et le suivi des propriétaires de ces croyances, après qu'ils les ont charmés de paroles. Ils s'intéressaient plus aux apparences et prétentions, à l'exemple de ceux qu'Allah a dit à propos:

﴿ وَمِنَ ٱلنَّاسِ مَن يُعۡجِبُكَ قَوۡلُهُۥ فِي ٱلۡحَيَوٰةِ ٱلدُّنۡيَا وَيُشۡهِدُ ٱللَّهَ عَلَىٰ مَا فِي قَلۡبِهِۦ وَهُوَ أَلَدُّ ٱلۡخِصَامِ ۝ وَإِذَا تَوَلَّىٰ سَعَىٰ فِي ٱلۡأَرۡضِ لِيُفۡسِدَ فِيهَا وَيُهۡلِكَ ٱلۡحَرۡثَ وَٱلنَّسۡلَۚ وَٱللَّهُ لَا يُحِبُّ ٱلۡفَسَادَ ﴾ [البقرة: ٢٠٤، ٢٠٥]

﴿Il y a parmi les gens celui dont la parole sur la vie présente te plaît, et qui prend Allah à témoin de ce qu'il a dans le cœur, tandis que c'est le plus acharné disputeur. Dès qu'il tourne le dos, il parcourt la terre pour y semer le désordre et saccager culture et bétail. Et Allah n'aime pas le désordre﴾ (2 :204,205).

Cela par le fait que les âmes étaient vides de la règle mécanique qui est la connaissance et la perception de ce

---

1 Rapporté par Al-Boukhâri de O$rwa de Abdillah ibn Amr ibn Al-As.

qu'Allah a légiféré à sa créature, et la raison de leur création.

De cette faiblesse de connaissance, sont nées la diminution de perception et l'imitation aveugle des communautés majoritaires et émouvantes, d'où la multiplication des sectes soufies qui ont commencé par l'ambition religieuse, la concentration exclusive au culte d'Allah et la protection de l'Islam. Et c'était un bon début, et un objectif noble.

Cependant, l'ignorance et l'envie de la transmission par l'hérédité de ce rang social, venus au nom du poste religieux, ont emmené les gens qui ne possédaient aucune connaissance, et incapables même de comprendre la position du droit islamique sur beaucoup de choses, et c'est ce que craignait le Prophète (ﷺ) pour sa communauté.

Lorsqu'on compare le credo de dissipation des voiles, d'omission de devoirs (*Takâlifs*), et les actions des disciples et chefs des mystiques du temps chez beaucoup de sectes soufies, avec le pardon de péchés, la situation des détenteurs des postes dans les églises, les rites de naissance, et les actes d'indulgence chez les chrétiens, on voit que l'un dérive de l'autre.

Pour que l'Islam retrouve sa pureté et sa clarté de toutes les tares qui y sont entrées, par ignorance ou imitation aveugle des religions des juifs ou des chrétiens, ou encore de racine de l'époque préislamique, il faut exécuter l'ordre d'Allah le Très-Haut comme dans le verset qui dit:

﴿وَلَن تَرْضَىٰ عَنكَ ٱلْيَهُودُ وَلَا ٱلنَّصَٰرَىٰ حَتَّىٰ تَتَّبِعَ مِلَّتَهُمْ ۗ قُلْ إِنَّ هُدَى ٱللَّهِ هُوَ ٱلْهُدَىٰ ۗ وَلَئِنِ ٱتَّبَعْتَ أَهْوَآءَهُم بَعْدَ ٱلَّذِى جَآءَكَ مِنَ ٱلْعِلْمِ ۙ مَا لَكَ مِنَ ٱللَّهِ مِن وَلِىٍّ وَلَا نَصِيرٍ﴾

[البقرة: ١٢٠]

﴿Ni les juifs, ni les chrétiens ne seront jamais satisfaits de toi, jusqu'à ce que tu suives leur religion. – Dis: "Certes, c'est la direction d'Allah qui est la vraie direction". Mais si tu suis leurs passions après ce que tu as reçu des sciences, tu n'auras contre Allah ni protecteur ni secoureur﴾ (2:120).

Les oulémas musulmans, les vrais savants des matières religieuses, sont ceux qui ont le devoir d'éclaircir, de diriger, d'orienter et d'expliquer, selon l'ordonnance des sources légiférées de l'Islam qui sont: Le livre d'Allah et la Sunna pure et fondée de Son Messager (ﷺ).

Les prédicateurs doivent prendre conscience de ce fait, et tous les oulémas musulmans doivent s'en préoccuper.

Il y a dans l'histoire des prédicateurs et des réformateurs, des pages lumineuses sur leurs soucis et engagements, pour appeler les gens à cette source propre et expansive, et cet assistant prodigue et infini.

Cheikh Mohammad ibn Abdil-Wahhâb, qu'Allah le bénisse, est l'un de ce bataillon, qui avait pris un chemin coïncidant avec le message des premières élites (*Salaf*), qui ont suivi les compagnons dans le bien, la réforme et la connaissance. Il avait pris conscience de ce que vivait la société de soufisme extrémiste, malgré la présence des oulémas, et de ce que pratiquait son peuple en s'accrochant aux tombes qui n'aident ni nuisent, et cherchant la bénédiction sur les pierres, tout en déformant la parole.

En effet, les gens s'accrochaient à ces choses pour implorer leurs secours ou pour repousser les maux, et ils avaient oublié Allah qui aide et punit, a la force sur toute chose, et n'accepte une action que si elle est adressée à Lui Seul.

Cet acte était dur pour lui (le Cheikh), pour ce qu'il contient d'effronterie sur le créateur, du fait de détourner les cœurs et les actions à autre que Lui, bien que c'est Lui le bienfaiteur pour toute chose.

On peut décrire l'état de la société musulmane entière en ce moment, et de Najd en particulier, comme l'a dit l'historien américain Lothrob Stodard: "Quant à la religion, elle était couverte d'un voile noir, l'unité connue par le Messager était vêtue d'un voile de superstitions et des écailles du soufisme. Les

mosquées étaient vides des croyants, et les prétentieux ignorants étaient nombreux. Les groupes des pauvres et des démunis se déplaçaient de lieu en lieu, portant sur leurs cous des amulettes ou des gris-gris, trompant les gens, semant les soupçons, les exhortant au pèlerinage aux tombes des pieux, et leur enjolivant l'intercession aux tombes. Le Coran n'avait plus une importance pour eux. Si le Messager revenait sur la terre à ce moment et voyait ceux qui prétendaient être des musulmans, il allait sûrement se fâcher."

Ceci, comme l'a dit Cheikh Abdoulhah Khayyât, l'Imam de la Sainte Mosquée de Makka, est un vrai témoignage d'un ennemi équitable qu'on ne sait s'il s'était islamisé ou pas. Il présente l'état de l'Islam et la société islamique au douzième siècle de l'hégire, et ce qui l'avait atteint de faiblesse et chute.[1]

Le prince Chakîb Arsalân dit de cet historien : "Si un des philosophes de l'Islam voulait présenter l'état de l'Islam dans les siècles derniers, il ne pourrait pas frapper à la bonne porte et donner le détail comme cet écrivain américain Stodard."

Najd et la péninsule arabique ne se différeraient pas des autres pays musulmans en ce moment; le mensonge avait dominé la vérité, les innovations et les superstitions étaient nombreuses. Les savants bien que présents, ne guidaient plus les gens au chemin droit, mais plutôt les égaraient et détruisaient leurs croyances.

Les deux historiens de Najd: Housayn ibn Ghannâm Al-Ahsâï puis An-Najdi décédé en 1225 H., et Othmân ibn Bichr mort en 1290 H., ont cité des exemples de ce qu'étaient devenus

---

1 C'est parmi l'article diffusé par ce Cheikh dans la revue "Okâdh" au mois de Joumâdal-Oulâ 1404 H. Voir le livre de l'Imam Mohammad ibn Abdil-Wahhâb du Professeur Abdoullah ibn Rouwaychid: 2/245-246, puisé de "la civilisation du monde islamique."

les gens dans la croyance et l'adoration dans les pays islamiques et arabes, et dans Najd en particulier, puisqu'ils le maîtrisaient plus et connaissaient l'état de ses habitants.

Ibn Ghannâm qui vécut l'appel du Cheikh Mohammad à son début, son effort dans le retrait des gens d'un état à un autre, et sa disponibilité à la prédication, avait beaucoup aimé cet appel, avait écrit dessus, et s'était même déplacé d'Al-Ahsâ pour venir s'installer à Dar'iyya où il est mort. Nous le trouvons dans son livre d'histoire décrire les pays arabes en général et Najd en particulier, et donner des exemples du retour des gens à l'adoration des idoles par la tombe de Zayd ibn Al-Khattâb qui avait une coupole, comme il avait une mausolée dans le village d'Al-Joubaylah près de Riyadh et bien d'autres tombes des compagnons qui furent tués dans les guerres d'*Ar-Ridda*, tout en rappelant ce que les gens faisaient d'associations à Allah dans la supplication et les vœux, la recherche des bénédictions, l'intercession aux autres qu'Allah. Et ces choses ne se limitaient pas aux tombes, mais aussi elles allaient jusqu'aux arbres, pierres et diables.[1]

Nous prenons de l'histoire d'Ibn Ghannâm qui a vécu les faits et les a enregistrés, ainsi que dans l'histoire d'Ibn Bichr venu après lui, que Najd était atteint de ce qui avait atteint les autres pays islamiques, de la déviation et la dégradation de croyance,[2] causées par les chefs des sectes et ceux qui poursuivent les biens personnels.

D'ici a commencé la jalousie du Cheikh Mohammad et son désir pour l'appel, transmettant ainsi le message connu, et exécutant ce que lui ordonne la science, car il a vu que la science doit être accompagnée de pratique, et qu'il a devoir d'éclaircir aux gens ce qui leur est caché, ce qui leur est recommandé, et ce

---

1 Voir l'histoire d'Ibn Ghannâm: 1/5-18.

2 Voir l'histoire d'Ibn Bichr. *Inwânoul-Majd fy Târîkhi Najd*, 1/34-35, 44-45.

qui leur est réprimandé, parmi ce qui est entré dans l'Islam, jusqu'à ce qu'on les classe des obligations dans la croyance ou une partie de la religion, sans connaître la réalité.

Ceci parce que les savants usufruitiers ou les ignorants qui se considèrent de savants, et les hommes de sectes du soufisme, avaient mélangé les choses, détruit les croyances et détourné les gens de la vraie compréhension des législations de l'Islam, et les ont orientés vers la recherche de ce bien mondain et le pouvoir.

Il était donc très sûr que cet appel correctif et *Salafite* trouve des refus de la part de ceux qui font les offrandes (aux morts), l'espionnage et la peur des autres explorateurs, et l'inimitié des opposants et ceux qui chassent les biens mondains.

Dès lors, les accusations ont commencé à arriver, les lances pointées, les idées travaillant pour nouer les mensonges et fabriquer des sobriquets repoussants.

Et ce genre de réaction doit être attendu pour chaque nouvelle chose, et chaque pensée différente des habitudes des gens. Bien avant, les Arabes préislamiques ont dit au Prophète (ﷺ):

﴿ إِنَّا وَجَدْنَآ ءَابَآءَنَا عَلَىٰٓ أُمَّةٖ وَإِنَّا عَلَىٰٓ ءَاثَٰرِهِم مُّقْتَدُونَ ﴾ [الزخرف: ٢٣]

﴿Nous avons trouvé nos ancêtres sur une religion et nous suivons leurs traces﴾ (43:23).

Mais ceci n'est plus acceptable après la période examinatoire, les arguments lumineux des épreuves, débats, dialogues, conversations et discussions.

D'ailleurs les lettres pacifiques, les écrits et les idéologies des savants justes qui ont eu à dialoguer à Makka avec un groupe de savants de l'appel, ont prouvé que l'Imam Saoud ibn Abdil-Azîz, qui suivait l'appel du Cheikh Mohammad ibn Abdil-Wahhâb (qu'Allah le bénisse) n'avait pas suivi un chemin innové, et que son appel ne contredisait pas la tradition pure du

Messager (ﷺ), et que le Cheikh Mohammad n'avait pas utilisé dans ses livres des Sources en dehors des versets coraniques et les Hadiths prophétiques authentiques, selon ce qui s'était passé dans le dialogue entre les oulémas de Makka et les oulémas de Najd en ce temps, et entre Ibn Saoud et les oulémas de Najd d'un côté, et les oulémas du Maroc de l'autre en 1226 H., comme il est mentionné dans l'histoire du Maroc.[1]

Je mentionnerai dans cette recherche les noms de certains oulémas de Najd qui se sont opposés à l'appel du Cheikh Mohammad ibn Abdil-Wahhâb, sont sortis de Najd portant l'inimitié pour cet appel, et les mensonges contre lui, et sa déformation devant les Musulmans. Certaines personnes éloignées furent convaincues de leurs paroles, et émotionnées de leurs dires, bien qu'elles ne connaissent rien de l'appel en dehors de ce côté, et elles n'avaient pas su les causes de la fabrication des mensonges contre lui, et les raisons de leurs calomnies contre le Cheikh Mohammad et son appel.

Nous pouvons trouver des excuses à certains oulémas des pays islamiques, lorsque leur viennent les habitants du même pays empiéter et donner à l'appel des qualifications qui peuvent bien correspondre à leurs passions, et qui sont souvent motivées par les prospecteurs de profits mondains des pays colonisateurs, et animées par la jalousie, la dispute, le fanatisme, et la divergence de quelques oulémas.

Correction d'une erreur historique

Ce qui m'a aussi poussé à traiter ce sujet est un ancien livre de *Fik'h* de la doctrine de l'Imam Mâlik, qui trouve sa place

---

1 Voir le livre de "*Al-Ialâm biman halla bimarâkich wa aghmât minal Aalâm*", V. 10, pp. 70-71, et le livre "*Al-Istiksâ li-akhbâri dowalil-Maghribil-Aksâ*", V. 8, pp. 120-122. et "*Al-Bayânoul Moufîd Fimat- tafaka alayhi olamâou Makka wa Najd min akâïdit-Tawhîd*" 1ère édition en 1244H.

dans les cœurs des frères marocains, imprimé récemment à Beyrouth par "*Dâroul-Gharbil-Islâmi*", au nom de «*Al-Miayâroul-Mouarib wal-Jami'il-Moughrib an fatâwa olamâï Ifrîkyâ wal-Andalous wal-Maghrib*» (Critérium exprimant et contenu singularisé sur les opinions légales des oulémas africains, de l'Andalousie et du Maroc), élaboré par Ahmed ibn Yahyâ Al-Wancharissi, publié par: "Dâroul-Gharbil-Islâmi" à Beyrouth en 1401 H. soit 1981 G.

Ce qui a attiré mon attention c'est ce que j'ai lu dans le onzième tome, page 168 sous le titre de la question: Comment traiter les adeptes de la doctrine Wahhabite?

C'est bien une question qui attire l'attention, surtout que l'appel du Cheikh Mohammad ibn Abdil-Wahhâb (qu'Allah le bénisse), réformateur, rénovateur et correctif de matières cultuelles insérées dans l'Islam, semble n'être connu que de ce nom que lui ont donné ses ennemis et ceux qui les suivent même s'ils ne connaissent pas qui est Cheikh Mohammad ibn Abdil-Wahhâb, et où il a tenu son appel.

Cette convention est venue dans le but de chasser les gens, car ce sobriquet a été motivé par certaines confréries soufites et ses profiteurs ou dans le souhait de diviser les musulmans et les éloigner de la religion réelle tracée par le Messager d'Allah et ses califes bien-guidés.

Cela correspondit, par conséquence, au désir des ennemis de la religion islamique, qui souhaitent diviser l'union des musulmans, et détruire les liens d'amitié entre les partisans de l'Islam enseignés par leur religion:

﴿إِنَّمَا الْمُؤْمِنُونَ إِخْوَةٌ فَأَصْلِحُوا بَيْنَ أَخَوَيْكُمْ وَاتَّقُوا اللَّهَ لَعَلَّكُمْ تُرْحَمُونَ ۝ يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا لَا يَسْخَرْ قَوْمٌ مِنْ قَوْمٍ﴾ [الحجرات: ١٠، ١١]

﴿Les croyants ne sont que des frères. Etablissez la concorde entre vos frères, et craignez Allah, afin qu'on

vous fasse miséricorde. Ô vous qui avez cru! Qu'un groupe ne se raille pas d'un autre groupe﴿ (49:10,11).

"L'exemple des croyants dans leurs amitiés et fraternités est comme un seul corps dont le reste souffre lorsqu'un de ses membres est malade."

Ceci est pour provoquer l'idée de dispute et de haine violente dans les rangs des musulmans, car ils connaissaient l'impact de ce mot en ce qui concerne les matières religieuses d'une part, et d'autre part parce que le taux des illettrés dans le monde islamique en ce temps était élevé; les gens ne lisaient pas pour connaître, et ne comprenaient que des personnes qui se prétendaient des oulémas, et les dirigeants les orientaient et voyaient que tout ce qui sortait d'eux devait être l'objet de croyance, malgré qu'il existait des voix qui appelaient à la vérité. Cependant ils avaient une clairvoyance avec des mains courtes comme dit le proverbe.

Le Cheikh Abdoulhah ibn Abdil-Ghani Khayyât Imam et orateur de la Sainte Mosquée de Makka a rappelé dans ses aperçus qui sortent tous les Mardis dans la revue Okâdh, que le Professeur Ali Al-Kadhimi a fait allusion dans son livre d'un petit mot d'un officier britannique au nom de Harvard Bridges qui résidait en Irak comme représentant politique depuis l'an 1199 jusqu'à 1209 H., et qui a vécu le temps du Cheikh Mohammad, et avait des relations avec Le prince Saoud ibn Abdil-Azîz -devenu troisième leader de lu premier Etat Saoudien après qu'on ait tué son père en 1218H.-. Ce cet officier a un abrégé sur le Wahhabisme. Il dit: "*Al-bâboul-âli* a diffusé qu'Ibn Saoud empêchait les gens de visiter Al-Madina, mais la vérité est qu'il empêchait les gens de commettre les actions de *Chirk* (association) devant Ar-Rawda (le jardin saint dans la Sainte Mosquée du Prophète) et les empêchait aussi d'adorer les tombes des pieux.

Certains crédules, se reposant sur les dires des gens

d'influence parmi les dirigeants, ont cru que le Wahhabisme ou l'appel *Salafite* du Cheikh Mohammad ibn Abdil-Wahhâb est incroyance, et que celui qui le suit est infidèle.

Cependant la réalité qu'a connu toute personne qui a étudié cette croyance, est que le Cheikh Mohammad et ses partisans suivaient originellement le chemin du Coran et la Sunna.

Quant au *Fik'h*, sa direction était selon la doctrine Hanbalite. Ils n'étaient donc pas une cinquième doctrine comme furent appelés dans le but de les écarter du public. La doctrine Hanbalite vint à Najd plusieurs siècles avant la naissance du Cheikh Mohammad, et cela à travers les élèves de l'école *As-Sâlihiyya* de Damas et les élèves d'Egypte. Avant cette doctrine il y avait la Mâlikite et la Hanafite.

Barkhardt a dit vrai quand il dit: "Tout ce qu'on a diffusé sur le Wahhabisme a pour cause le manque de compréhension de ce que c'est l'appel Wahhabite qui en réalité n'était qu'une purification interne de l'Islam."

Ce témoignage fait par un non-musulman mais juste, présente la réalité sans aucun doute, et à partage le même avis que lui le professeur Hâroun dans sa réplication contre l'écrivain anglais Contes Wiles.

Le chercheur américain Lothrob Stodard dans son livre "l'actualité du monde islamique."

L'orientaliste allemand Karl Broklman dans son livre "l'histoire des peuples islamiques" qui a étudié et analysé ce mouvement dans le quatrième tome.

L'historien allemand Dakoburt Fon Mikos dans son livre "Abdoul-Azîz" imprimé en allemand en 1953G.

Le professeur Delfred Kantol dans le livre "l'Islam dans la vision de l'orient" élaboré par un groupe d'orientalistes.

Le savant français Bernard Louis dans son livre " les Arabes dans l'histoire".

L'orientaliste autrichien Golden Zeihr dans son livre "La croyance et la *Charîah*"

L'orientaliste anglais Jepp dans son livre "Mahométisme".

L'orientaliste français Sidia dans son livre "l'histoire générale des Arabes".

L'encyclopédie britannique où il est cité: "Le Wahhabisme est le nom d'un mouvement de purification de l'Islam. Les Wahhabites ne suivent que les enseignements du Prophète seul, les ennemis du Wahhabisme sont les ennemis de l'Islam vrai".[1]

Quant à certains pays islamiques, il y a des voix justes musulmanes qui ont dit la vérité, parce que c'est la vérité qu'on doit transmettre aux hommes à propos de l'appel du Cheikh Mohammad ibn Abdil-Wahhâb, à l'exemple de:

Le Cheikh indien Mohammad Bachir As-Sahsawâni dans son livre "Protection de l'homme contre le conseil de Dahlân".

Le Cheikh irakien Mohammad Choukri Al-Aloussi dans son livre écrit sur l'histoire de Najd.

Le Cheikh irakien Ahmed Saïd Al-Baghdâdi dans son livre "L'échanson du courtois".

Cheikh Jamâloud-Dîne Al-Kâssimi, Cheikh Abdour-Razzâk Al-Baytâr, Cheikh Tâhir Al-Jazâïri, Cheikh Mohammad Kâmil Al-Kassâb au Châm. Tous érudits l'ont étudié et s'y sont intéressés. Ils ont vu que c'est la vérité et l'ont diffusé dans la société d'Ach-Châm. Ce qui a poussé les dirigeants othmânites

---

1 Voir le livre de "Mohammad ibn Abdil-Wahhâb" du Professeur Abdoullah ibn Rouwaychid: 2/345-354. Ce livre contient les paroles de tous ceux-là.

d'amener le pilier du mouvement le Cheikh Jamâloud-Dîne Al-Kâssimi en justice en 1907 G. mais la justice l'a innocenté.

Ceci à côté de plusieurs idées des oulémas à l'exemple de:

Monsieur Mohammad Rachîd Ridâ dans son livre "Dialogue du réformateur et l'imitateur" et son livre "Les Wahhabites et le Hijâz" et ce qu'il diffuse dans la revue "*Al-Manâr*". Mohammad Kourd Ali, Chakîb Arsalân, Philip Hitti, Amîn Saïd, Ali At-Tantâwi, Az-Zarkali, Mohammad Jamîl Bayham, Omar Aboun-Nasr, Abdoul-Moutaâl As-Saîdi dans "Les réformateurs", Hâmid Al-Fokki dans "Les effets de l'appel Wahhabite", Abdoul-Aziz Bakr dans "La littérature arabe et son histoire", Mustapha Al-Hafnâwi, Docteur Ahmed Amîn dans "Les chefs de réformation", Mohammad Kassim dans "Histoire de l'Europe", Mannâa Al-Kattân dans "L'appel de l'Islam", Abdoul-Karîm Al-Khatîb dans le livre "Mohammad ibn Abdil-Wahhâb", et Mohammad Diyâoud-Dîne dans la revue koweitienne "*Al-Irchâd*" du mois de Rajab 1373 H, Docteur Mohammad ibn Abdillah Mâdi dans "L'actualité du monde islamique", Ahmed Housayn dans "Mes visions dans la péninsule arabique", et ce après qu'il ait accompli le pèlerinage en 1947 G. soit 1367 H, "Les croyances dans l'Islam au vingtième siècle", Taha Housayn dans une recherche diffusée en 1354 H. sur «La vie littéraire dans la péninsule arabique».[1] Le Cheikh Ahmed ibn Hajar le juge au Qatar dans son livre «Le Cheikh Mohammad ibn Abdil-Wahhâb», Mas'oud An-Nadawi dans son livre «Un réformateur victime d'injustice et de calomnie», Docteur Mohammad Jamîl Ghâzi dans son livre «Le réformateur du onzième siècle», Amîn Saïd dans son livre «La biographie de l'Imam Mohammad ibn Abdil-Wahhâb»,

1 Voir les parties des paroles de tous ceux-là dans le livre de "Mohammad ibn Abdil-Wahhâb" du Professeur Abdoullah ibn Rouwaychid: 2/275-360.

Mousssalam Al-Jouhani dans son livre «Les effets du mouvement de Cheikh Mohammad ibn Abdil-Wahhâb dans le monde islamique», et bien d'autres.

Ce qu'on voit et touche du doigt de la nomination de l'appel *Salafite* et correctif "Wahhabisme", c'est que, ce sont ses opposants qui l'ont nommé comme cela. Alors cet appel a pris sa source dans la péninsule arabique par jalousie pour la religion d'Allah, et pour enlever des tares qui s'étaient accrochés aux enseignements de l'Islam, et ce qui était inséré dans le monothéisme de l'association des créatures avec le créateur, détournant ce qui Lui appartient pour le donner à la créature. Et ceci contredit le Hadith Koudsi qui dit:

"Je suis le plus riche des associés, quiconque M'associe dans son acte avec quelqu'un d'autre, Je le laisserai avec son association".

Dans le but de lier la cause à l'effet, et l'essai de correction de ce qui s'est accroché dans les esprits depuis longtemps, nous disons: Ce sont les opposants qui ont donné à l'appel ce sobriquet "Wahhabisme" pour chasser les gens et altérer sa forme. Ceux qui sont venus après eux l'ont reçu. Les premiers à motiver cette appellation sont certains partisans des sectes soufites et derviches qui comprennent mal l'Islam dans sa pureté, ce dernier qui appelle les gens à adorer leur créateur comme Il l'a ordonné, parce qu'il n'y a pas de monarchisme dans l'Islam.

Ceci parce que certains de ceux qui dirigent ces sectes ne cherchent que leurs intérêts personnels, et ne s'intéressent que de ce qui peut leur apporter un profit mondain ou de peur de le perdre, et ils oublient que les enseignements et les droits de l'Islam sont plus importants à conserver, et que le culte doit être voué à Allah Seul.

Leurs armes pour arriver à ce qu'ils visent c'est égarer la masse des gens et semer l'ambiguïté aux dirigeants et les effrayer de cette nouvelle voix afin qu'ils les détestent.

Les ennemis de l'Islam ont donc saisi l'occasion pour assouvir leurs passions, car ils veulent diviser l'unité des musulmans, et semer les grains du mal entre eux, afin de préserver leur domination sur les pays musulmans, car ils savent bien que le vrai appel à la religion islamique attise l'enthousiasme religieux chez les musulmans.

Ce sujet, bien que les gens aient beaucoup écrit à son propos, j'implore Allah qu'Il aide les musulmans avec ces écrits, et qu'Il guide les égarés parmi eux vers le droit chemin, car Il est capable de tout.

Mais ce qui a attiré mon attention, et m'a poussé à parler de ce sujet, c'est ce que j'ai trouvé dans cet ancien livre de *Fik'h* sur la doctrine de l'Imam Mâlik (qu'Allah le bénisse) ou on posait la question de savoir: Comment traiter un adepte de la doctrine Wahhabite? Comme j'ai mentionné plus haut.

Lorsque j'ai lu la question, je l'ai trouvée comme suit:

On posa la question à Al-Lakhmi sur les Wahhabites qui sont venus s'installer parmi les musulmans un certain temps, puis ont finalement exposé leur doctrine et construit une mosquée... Est-ce qu'il est du devoir des dirigeants de refuser leur acte, les frapper et les mettre en prison jusqu'à ce qu'ils se repentent?

Et depuis que la réponse a été très violente et sans précision sur cette secte, si le sujet est attribué à Abdilhah ibn Abdil-Wahhâb Ar-Râsibi le rebelle décédé en 38 H. pendant la guerre de Nahrawân avec Ali ibn Abi Tâlib (رضي الله عنه), car il s'était rebellé contre lui après le Jugement, où il est attribué à autre chose quelque soient son temps et sa place.

En effet, il n'a rien dit autre que cela, et un frère du Maroc arabe l'a compris comme il se précipite à l'esprit de beaucoup des gens, qu'il veut dire par-là l'appel du Cheikh Mohammad ibn Abdil-Wahhâb, parce que ce qu'on pense très souvent prévaut sur ce qu'on veut chercher, et le propriétaire de cette compréhension est parmi les oulémas et les respectueux, mais après qu'on ait discuté, il est revenu, louange à Allah, de sa compréhension précédente. Et cet ouvrage est une réponse à sa demande.

On peut lui trouver une excuse ainsi que les autres surtout que l'attaque dirigée vers cet appel est de tous les sens, et ceux qui le défendent sont peu, surtout que cette appellation a été généralisée et a dépassé les limites, et les anciennes opinions légales des oulémas du Maroc sur le Wahhabisme Roustoumien rebelle et Ibâdiyya chassent les gens de cet appel, et traitent ses adeptes d'infidèles pour ce qu'ils connaissaient d'eux de contradiction des adeptes de la Sunna et du consensus. Et d'autres oulémas en dehors d'Al-Lakhmi comme Cheikh As-Souyouri ont aussi donné les mêmes opinions.

D'ici, j'ai aimé m'assurer d'abord de celui dont parle celui qui a posé la question ainsi que son répondeur, puis dissiper l'équivoque sur cela, et clarifier cette confusion que beaucoup peuvent ne pas connaître, dans le sens de donner le devoir de la connaissance et de préciser ses Sources, car certaines compréhensions se sont étendues autour de cette confusion, et furent vêtues d'un habit déjà taillé pour un appel antérieur qui contredit sa direction.

Les wahhâbites ou les wahbites! Qui sont-ils?

Au deuxième siècle de l'hégire et sous le commandement de Abdil-Wahhâb ibn Roustoum, s'est répandu en Afrique du Nord, la secte "*Al-Wahhâbiya*" attribuée à ce Abdil-Wahhâb, une secte qui est une branche de "*Al-Wahbiyya*" secte *Abâdiyya*

et rebelle attribuée à son fondateur Abdilhah ibn Wahb Ar-Râsibi, et certains l'appellent encore "*Ar-Râsibiyya*"

Et depuis que tous les adeptes de la Sunna du Maroc les contredisaient vu leurs croyances, alors beaucoup de leurs oulémas les traitèrent d'infidèles, comme nous le constatons dans leurs opinions légales.

D'ici, j'ai aimé m'assurer des sources concernées, je suis donc revenu à la biographie de Ali ibn Mohammad Al-Lakhmi à qui la question fut posée, j'ai trouvé qu'il était mort à Sfax en 478 H., et qu'il est un jurisconsulte Mâlikite né à Kairouan.[1]

Quant au nom de l'auteur Ahmed ibn Yahyâ Al-Wancharîsi, il est clair sur la couverture de tous les tomes de "*Al-Miayâr*" qu'il est mort à Fès en 914 H.

Et lorsque le Cheikh Mohammad ibn Abdil-Wahhâb le propriétaire de l'appel *Salafite* et correctif à Najd, n'était pas encore mis au monde, car sa naissance était en 1115 H. à Al-Oyayna, et il a commencé à faire l'appel avec l'Imam Mohammad ibn Saoud à Dir'iyya depuis 1158 H. seulement.

Ainsi la réponse à la question posée était avant sa naissance de plus de six cents ans, vu le décès du répondeur qui est Al-Lakhmi, en plus de deux siècles après la mort de l'auteur Al-Wancharîsi.

Ces deux choses créent des confusions pour celui qui veut faire une comparaison et mettre les choses à leurs places.

Ceci m'a poussé à la recherche historique dans les livres du Maroc sur l'origine de ce rite et sa date d'apparition, soit parce qu'il y a là une confusion qu'il fallait éclairer, soit en il y a un ajout dans le livre en dehors de la connaissance du répondeur et

---

1 Voir: *Al-Houlal As-Sondoussiyya*, p:143, et *Al-Aalâm* d'Az-Zarkaly:5/148.

de l'auteur, surtout depuis que cette question et sa réponse sont évoquées par Al-Wancharîsi une fois au nom de "*Wahbiyya*" et une autre fois au nom de " *Wahhâbiyya*", mais aucune précision n'a été faite dessus ni par l'éditeur et ni par l'enquêteur, ce qui me laisse croire que beaucoup de livres marocains, surtout ce qui concerne les croyances, auraient fait certains éclaircissements quelque part.

Dans le but de joindre les effets historiques à leurs sources, et associer le lecteur dans la lecture de ce que rassemblent certains de ces sources. Ce sujet nécessite une révision historique examinée, afin qu'on sache ce qu'essaient les ennemis de l'Islam de machiner dans l'histoire de la communauté musulmane. Leur but consiste à pousser les gens à fuir toute action de correction des croyances dans la société islamique, car ils connaissent le véritable Islam et ce qu'il peut faire à ses partisans s'ils empruntent bien son vrai chemin tracé. En effet, il y aura dans la communauté de la fraternité, l'amour et la collaboration, avec quoi la force du mal ne pourra plus pénétrer dans les pays islamiques ou trouver une place entre les partisans l'Islam, selon le tradition du Messager (ﷺ) qui dit:

> "On m'a donné cinq (faveurs) qu'aucun Prophète avant moi n'a reçus" parmi lesquelles il a cité : "La terreur que j'inspirerai (à mes ennemis) m'a apporté la victoire sur un parcours d'un mois de marche".[1]

Ils veulent à tout prix pénétrer dans les pays islamiques, pour bénéficier de leurs richesses en se concentrant sur leur parole connue: "Il faut semer la dissension pour mieux régner". La suprématie des ennemis de l'Islam dans les pays musulmans, et leurs possibilités de contrôler, et l'exploitation des richesses de et la domination dans les idéologies, tout ceci ne peut être atteint

---

1 Rapporté par Al-Boukhâri et Mouslim.

qu'en semant la dissension et trouvant les causes de haine et rancune entre les personnes et les groupes.

Les ennemis de l'Islam ressemblent à Satan qui est à l'écoute, quant il trouve un mot, il en ajoute beaucoup de mensonges pour détruire les relations et troubler les esprits.

Résultant de certains textes historiques et des événements historiques dont j'ai pu lire une partie, j'ai découvert pendant ma recherche sur la secte Wahhabisme en Afrique du Nord ce qui suit:

1. Il se trouve dans le livre "*Al-Maghriboul-Kabîr*"; deuxième tome: la période abbaside, écrit par le Docteur Sayyid Abdoul-Aziz Sâlem que Abdour-Rahmân ibn Roustoum qui a fondé l'empire Roustoumien dans la ville de Tahert au Maroc, lorsqu'il sentit l'approche de sa mort en 171 H., il donna son testament aux sept grands hommes de son empire parmi lesquels son fils Abdoul-Wahhab et Yazîd ibn Fandîk. Ils firent le serment d'allégeance à Abdil-Wahhâb comme chef, ce qui engendra un conflit entre lui et Ibn Fandik.

   Ainsi s'est divisé en deux la secte d'*Al-Abâdiyya* d'Ibn Roustoum transférée de l'Est à l'Ouest: Le Wahhabisme attribué à Abdil-Wahhâb ibn Abdir-Rahmân ibn Roustoum, et *An-Nakâriyya*. Il y eut des guerres entre les deux sectes au détriment d'*An-Nakariya* qui perdit son chef Ibn Kandîra secouru pendant sa faiblesse par *Al-Wâsiliyya Al-Mootazilah*. Abdoul-Wahhâb pendant ses derniers jours décida d'aller au pèlerinage, mais il fut conseillé par ses partisans de rester à "Nafousah" de peur des Abbasides.

   Ce Abdoul-Wahhâb qui est le fondateur de l'empire Roustoumien répandu en Afrique du Nord mourut en 211 H.[1]

---

1 Voir ce livre: 2/551 à 557 édition de *Daroun-Nahdat Al-Arabiya* à Beyrouth. Il

2. Quant à l'écrivain français Charles André, il a parlé dans son livre: "Histoire de l'Afrique du Nord », traduit en arabe par Mohammad Mzâli et Béchir ben Slâma, sur les royaumes des rebelles parmi lesquels le Royaume Tahert, l'empire Roustoumien, où l'auteur a beaucoup parlé de leurs croyances, leurs extensions, civilisations et nomination de Wahhabisme attribuée à Abdil-Wahhâb ibn Abdir-Rahmân ibn Roustoum qui a contredit les musulmans, et surtout les Sunnites dans leurs croyances, comme cela est clarifié en dix pages.[1]

3. Alfred Bell a parlé dans son livre «Les sectes islamiques en Afrique du Nord » depuis la conquête islamique jusqu'aujourd'hui. Ce livre a été traduit du français par Abdir-Rahmân Al-Badawi dans beaucoup de places. Et il dit que les rebelles Wahhabites dont le nom émane de Abdilhah ibn Wahb Ar-Râsibi que Ali (رضي الله عنه) l'a combattu à An-Nahrawân, étaient les rebelles *Abâdiyya.*

   En ce qui est de leur division, il dit que les Abâdiyyas du Maroc à Tahret étaient d'eux et c'était eux dont l'Etat était Roustoumien. Ils étaient les plus durs des sectes fanatiques.

   Puis il dit à propos des adeptes de ce Abdil-Wahhâb ibn Roustoum dont la secte était appelée Wahhabisme émanant de son nom, vu ce qu'il avait innové dans l'Islam de transformations et croyances, qu'ils étaient les plus pieux parmi les *Abâdiyyas* et qu'ils prouvaient envers les chiites une hostilité semblable à celle prouvée envers les Sunnites.[2]

4. Az-zarkaly dans le livre «*Al-aalâm*» a fait un résumé de dix livres sur la biographie des *Abâdiyyyas* et le pays

---

contient beaucoup d'informations sur ce Abdil-Wahhâb et son pays.

1 Voir ce livre: 2/40-50.

2 Voir page 150. et p: 140-152 de ce même livre.

Roustoumien à Téhert en Algérie. Il est cité que: "Ce Abdoul-Wahhâb était le deuxième des chefs Roustoumiens de l'*Abâdiyya*, d'origine perse. Il était choisi pour diriger pendant la vie de son père. Son père a mis cela en concertation, puis il est devenu chef après son décès d'un mois en 171 H., et il a eu un pouvoir sur les Abâdites qu'aucun chef Abâdite n'avait auparavant. Il était jurisconsulte, savant et courageux. Il participait personnellement aux guerres. Il avait beaucoup de positions mentionnées. Il continua ainsi jusqu'à ce qu'il trouva la mort. Et il y a divergence sur la date de son décès. Az-Zarkali pense que son décès était en 190 H.[1]

A travers ce passage réduit on peut savoir que cette secte eut un grand prestige qui n'était pas provenu pas des français seulement mais aussi des habitants du pays eux-mêmes. Nous en avons découvert une partie, mais la plupart reste non découverte.

Abdoullâh avait fait de Tahret un centre idéologique, et ouvert la porte aux polémiques avec les oulémas de la Sunna, puis les chiites qui ont créé leur empire à la fin du troisième siècle au nom de "l'empire fatimite" où le chiite Abdoullâh a mis fin à l'empire Roustoumien en 296 H.[2]

Et il a été éclairci de cela l'objection aux croyances des Roustoumiens qui contredisent ce que voient les adeptes de la Sunna et du Consensus prouvé par les Hadîths authentiques.

C'est de ce dialogue que découlent les racines profondes chez les oulémas et les Jurisconsultes du Maroc autour de cette secte et ses croyances.

---

1 Voir Al-Aalâm:4/333-433.

2 Voir *Al-Bayânoul-Moughrib fî Akhbâril-Andalousi wal-Maghrib*. Tome, p. 197 dans lequel Abdoul-Wahhâb avait le nom de Abdil-Wârith.

Les colonisateurs et les bénéficiaires ont profité de ces racines pour raviver l'inimitié entre les musulmans après, et jeté cet ancien vêtement avec tout ce qu'il contient de tares et de défauts sur l'appel du Cheikh Mohammad ibn Abdil-Wahhâb (qu'Allah le bénisse) alors que son appel était correctif et *Salafite*, comme ils ont toujours jeté cet habit à tout appel qui œuvre pour la purification de l'Islam, et le suivi du premier chemin dans la diffusion de la vraie religion d'Allah depuis que le Messager (ﷺ) a pratiqué cette *Daawah*, et ses Compagnons après lui. Profitant des amertumes contre le nouvel appel venu pour corriger les croyances, et renvoyer les gens à la première position de l'Islam, suivie par les premiers élus de cette communauté pendant trois siècles, un islam exempt d'innovations, à l'exception de quelques sectes qui ont été connues de leur éloignement de l'Islam et elles furent combattues dans plusieurs batailles depuis l'Imam Ali ibn Abi Tâlib (رضي الله عنه) qui a dégainé son épée pour les combattre, suivant ainsi le chemin tracé par le message de Mohammad (ﷺ), abandonné par ceux qui se sont rebellés contre lui.

La colonisation et l'opposition à l'appel

Comme de tradition chez les ennemis de l'Islam, ils n'affrontent pas l'Islam directement, parce qu'ils connaissent qu'ils ne peuvent pas résister vu la faiblesse de leurs arguments. Mais ils exploitent certains groupes de musulmans qu'ils placent comme des ponts qui leur permettent d'atteindre leurs objectifs, et ils mettent à leurs noms des soupçons, surtout que les croisés et les ennemis de l'Islam connaissent d'après ce qui s'est passé en Andalousie, au Châm, et dans les guerres de l'empire ottoman et les Européens, que l'Islam est exempt des tares et ses partisans s'acharnent dans l'expansion de la religion d'Allah, et sauver les autres communautés de ce qui le contredit, est leur premier ennemi, qu'ils ne parviendront guère à l'affronter car il

est toujours gagnant. Alors il faut donc altérer sa forme, diviser ses partisans, et semer les discordes et les soucis entre eux.

Premièrement: Les Anglais, par exemple, ont constaté l'effet de l'appel *Salafite* du Cheikh Mohammad ibn Abdil-Wahhâb, dans plusieurs places qu'ils voulaient coloniser et s'emparer de leurs richesses. Cet appel fut accueilli en Inde par le prédicateur musulman Ahmed ibn Irfân connu par Ahmed Barîli et ses partisans, et d'autres mouvements tels que "Al-Farâtifiyîne et Taytomân" Nizâr Ali.[1]

Ces appels s'opposèrent à la "*Kadiyâniyya*" infidèle que les Anglais voulaient l'utiliser pour affronter l'Islam et atteindre leurs objectifs, bien qu'elle renferme des gens qui ne connaissaient de l'Islam que de nom.

Il était clair que les anglais étaient mal à l'aise et désiraient de mettre fin à l'appel du Cheikh Mohammad ibn Abdil-Wahhâb qui était un nouveau réveil dans la religion islamique et un appel à sa comprendre ses sources authentiques: le Livre d'Allah et la Sunna de Son Prophète (ﷺ). Alors, ils ont fourni des efforts et dépensé de l'argent dans ce sens. Ceci fut expliqué par le voyage de "Sadler" l'officier britannique chef du 47ème bataillon et envoyé du gouvernement britannique en Inde, qui a fait un voyage pénible de l'Inde pour Riyadh afin de voir à l'œil nu "Ad-Dar'iyyah" détruit par Ibrahim Pacha selon un plan composé avec l'Angleterre. Il voulait aussi s'assurer personnellement de la fin du gouvernement islamique qui s'était levé dans la péninsule pour réveiller les musulmans, à cause de la peur et du souci qu'a occasionné cet appel à l'intérieur du gouvernement anglais. Ce voyage a été fait par un grand convoi composé en majorité des "turques". Ce voyage a expliqué, en

---

1 Voir "L'expansion de l'appel de Cheikh Mohammad ibn Abdil-Wahhâb hors de la péninsule arabique" élaboré par Kamâl Joumouah: page 63-87.

réalité, leur grand souci de mettre fin à cet appel qui représentait un réveil islamique pour unir les musulmans. Cela a expliqué aussi le chagrin de l'Angleterre vis-à-vis de l'Islam, un chagrin planifié par les missionnaires de l'Eglise et orienté par les Orientalistes et les comploteurs.

Il passa par "Ad-Dir'iyyah" le 13 Octobre 1819 G.,[1] et après qu'il s'est rassuré de cette destruction, il joignit Ibrâhim Pacha près d'Al-Madina pour lui adresser les félicitations pour cette victoire, et lui offrir des cadeaux de l'Inde de l'Est (gouvernement britannique),[2] ceci d'une part, et d'autre part pour que le gouvernement britannique s'assure des résultats de la mort des dirigeants de cet appel, et la destruction des bases du roi, et cela en 1233 H., car l'Angleterre avait trouvé ses effets partout où il passait dans les pays musulmans.

"Sadler" répétait des phrases qui prouvaient son assouvissement et sa satisfaction pour avoir mis fin à l'appel du Cheikh Mohammad ibn Abdil-Wahhâb, il disait par exemple: "Avec la tombée d'Ad-Dir'iyyah et la sortie de Abdilhah, il semble que les racines du Wahhabisme sont mortes, je me rendis compte de tous les bédouins que j'ai rencontré à Najd qu'ils étaient des Sunnites et qu'ils accomplissaient la prière quotidienne même pendant les longs voyages et dans les plus durs conditions".[3]

Et dans le but de semer la division à l'intérieur d'un même pays, il disait: "les bédouins ne sont restés dans le Wahhabisme

---

1 Voir "Biographie d'Anas Ar-Rifâ'i, enquêté par Saoud ibn Ghânim Al-Ajmi, pp. 85-87, et pp. 96-99.

2 Voir la Source précédante pp. 105-110, et pp. 156-159.

3 Même Source: page 149.

que malgré eux,[1] parce que l'appel était fort et leur a facilité les voies de pillage".

Alors que depuis que le Royaume Saoudien s'était levé sur la base de l'appel vers Allah mené par Cheikh Mohammad ibn Abdil-Wahhâb en 1158 H., il suivait la loi d'Allah, coupait la mains du voleur, et il y avait la sécurité dans les routes, car la première des choses qu'il a combattu était le pillage et le vol.

Il y a donc contradiction et déformation des réalités dans ses paroles, et tromperie dans ses informations, pour les raisons qu'il a évoqué dans son livre lorsqu'il parlait de la force de "*Al-kawâsim al-bahriyah*" dans le golfe et la mer arabique, qui arrivèrent jusqu'à Bombay en Extrême-Inde avec les bateaux de guerre britanniques, et les "Kawâsim" étaient parmi ceux qui soutenaient l'appel *Salafite*, car les fondements de l'appel *Salafite* exhortent à la résistance à la force étrangère depuis qu'elle est infidèle et n'a pas le droit d'étendre son pouvoir sur les pays musulmans.

Et depuis que l'autorité des infidèles sur les Musulmans n'est pas permise, les Musulmans doivent diriger eux-mêmes leurs affaires et implanter la loi d'Allah dans leurs pays.

Sadler a beaucoup parlé dans son livre-ci de ce sujet qui a préoccupé les Britanniques. Il parla avec Ibrâhim Pacha, et lui apporta des lettres de l'Angleterre lui demandant de collaborer contre les "Kawâsim", et le rôle à jouer par les Britanniques à l'Est de la péninsule arabique pour contrarier tous ceux qui soutenaient l'appel *Salafite* qui réveilla les esprits des gens et les secoua d'un sommeil profond.

Son hostilité perfide contre l'Islam a été claire dans plusieurs positions:

---

1 Même Source: page 150.

1. La diffusion de l'inimitié entre les Yéménites et l'appel du Cheikh Mohammad ibn Abdil-Wahhâb. Il dit par exemple: "Le dernier chef yéménite wahhabite est tombé avec le règne de ce Pacha (Khalil Pacha), et ce chef était Mahmoud ibn Mohammad qui fut amené dans les menottes et envoyé par bateau en Egypte...,[1] et ceci n'était que pour diviser les partisans de la communauté. Il dit aussi à propos d'Aman et les habitants de la péninsule arabique une parole qui les appelait à la dissension alors que tous les habitants de la péninsule étaient attachés à l'Islam et puisaient toutes leurs sources de loi du Livre d'Allah et la Sunna de Son Messager (ﷺ).[2]

2. Il qualifie la négligence de la religion d'évolution dans la civilisation, et la protection des rites de l'Islam d'aporie contre les exigences corporelles. Il décrit les bédouins de Najd: "Ils s'acharnent aux adorations et n'abandonnent aucune de leurs prières obligatoires quelque soit la longueur du voyage et ses grandes difficultés. Et la contradiction étonnante se présente lorsqu'il compare ces bédouins aux Turques dont l'esprit fut empoisonné par une culture plus spirituelle, cependant ils ne permettent jamais à la religion et les prières de s'opposer à leur confort et aisance.[3]

3. Il essaie de dénigrer les habitants d'Al-Madina en les qualifiant de mendiants et de cupides et qu'il est de leur droit, par credo, d'être hautains et vivre des aumônes des pèlerins. Ajoutés à cela beaucoup d'autres qualifications qui dérivent des racines des croisés.[4]

---

1 Même Source: page 151-153, et 148.

2 Même Source: page 108.

3 Même Source: page 109.

4 Même Source: page 116, 118.

4. Cependant, ce qui est plus étonnant était le fait que "Sadler" dit d'Ibrâhim Pacha:

   a) Qu'il prit le repas avec lui à l'anglaise et parlèrent de son voyage, et lui donna des cadeaux et des lettres, avant son entrée dans la ville d'Al-Madina pour saluer le Prophète. Quant à lui, il lui donna du thé, des cigarettes, du tabac, la pipe, et du café servi dans un plat fait de diamant.[1]

   b) Qu'il n'est qu'un fils adoptif de Mohammad Ali, et après qu'il ait grandi, il passa une année en étant un otage en Istanbul. On dit aussi qu'Ibrâhim Pacha naquit quelques mois après le mariage de ses parents. Il exagérait en buvant le vin et était dur avec ceux qui travaillaient pour lui.[2]

   c) Dans un autre endroit, il dit: Il servait les "*Mamâlîks*" seulement, et lors de son entrée dans le territoire saint de (Mohammad), il décida de laisser ses divertissements et déversa le stock de vin qu'il avait, et ce avant son départ pour Al-Madina.[3]

Deuxièmement: Les Français ont aussi joué leur tour lorsqu'ils ont senti l'aspiration de l'Afrique du Nord envers l'appel du Cheikh Mohammad ibn Abdil-Wahhâb. On peut citer par exemple:

1. Le souci de Sidi Mohammad ibn Abdallâh Al-Alawi, le sultan du Maroc qui a combattu les innovations et les déviations et les sectes soufites, et plaidait pour l'*Ijtihâd* et à la Sunna.[4] Il avait aussi un grand désir, à côté de l'empire

---

1 Même Source: page 105, 106, 109, 110.

2 Même Source: page 137, 136, 147.

3 Même Source: page 137, 143.

4 Même Source: page 137, 143.

Alawite depuis sa création, de combattre le christianisme. Et il y avait dans leur aliénation à l'appel *Salafite* une force qui s'étendit vers la puissance française.

C'est ce Sultan duquel l'historien français Charles Julien fait allusion en disant : "Sidi Mohammad était un homme pieux et fervent. Il a su à travers les pèlerins l'expansion du mouvement Wahhabite dans la péninsule arabique soutenu par la famille Saoud. Il était aimait ses paroles; on rapporte ses propos: " Je suis Mâlikite de direction et Wahhabite de credo". Son enthousiasme religieux l'avait poussé à détruire les livres qui accommodent la religion et autorisent la secte Ach'arite, et à détruire les encoignures (lieux de prières des Soufites).[1]

2. En 1226 H., un groupe de Marocains a fait le pèlerinage, accompagné de Mawlây Ibrâhim ibn As-Soltan Al-Mawlâ Souleymân, le sultan du Maroc. L'auteur du livre "Etude approfondie sur l'histoire du Maroc", qu'ils n'ont vu d'Ibn Saoud rien qui contredise la *Charîah* selon leurs connaissances, qu'ils ont vu de lui plutôt la droiture et la pratique des cultes de l'Islam; la salât, la propreté, le jeûne, l'interdiction du blâmable et la purification des deux Saintes Mosquées des péchés.[2]
3. La lettre écrite par l'Imam Saoud ibn Abdil-Aziz aux Tunisiens dans laquelle il a expliqué l'essentiel du Monothéisme et les fondements de la religion. Elle était une longue lettre de trois pages comme cela est cité dans la revue allemande dans un long article en allemand écrit par l'un des

---

1 Voir l'Histoire de l'Afrique du Nord: 2/311.

2 Voir Etude approfondie sur l'histoire du Maroc: 8/120.

occidentaux parlant du Wahhabisme au Maroc. Mais la lettre était écrite en arabe.[1]

4. Le Sultan Souleymân ibn Mohammad ibn Abdilhah Al-Alawi, reconnu comme leader à Fès vers 1226 H., a vécu dans la même période de l'Imam Abdilhah ibn Saoud, et son père l'Imam et l'érudit Saoud ibn Abdil-Aziz qui entra à Makka en 1214 H. correspondant au 1499 G. Il a voulu s'assurer d'Ibn Saoud et de son appel. De ce fait il a délégué son fils Al-Mawlâ Ibrâhim dans un groupe d'oulémas et notables du Maroc qui une fois, arrivés au Hijâz, ils achevèrent leurs rites, visité le jardin illustre, en sécurité, paix et bienfaisance. An-Nâsiri l'auteur du son livre «Etude approfondie sur l'histoire du Maroc, dans les pages 119 à 123»: "Un groupe de ceux qui ont fait le pèlerinage avec Al-Mawlâ Ibrâhim raconte qu'ils n'ont pas vu d'Ibn Saoud et ses gens ce qui contredit la *Charîah* selon leurs connaissances, mais plutôt la droiture et la pratique des rites islamiques; la salât, la propreté, le jeûne, l'interdiction du blâmable, la purification des deux Saintes Mosquées des saletés et des péchés qui, sans aucun doute, s'y trouvaient avant. Et lorsqu'il s'est réuni avec le *Charif* Al-Mawlâ Ibrâhim, il lui a voué un respect digne de la famille du Prophète et s'est assis côte à côte avec lui comme s'il était l'un de ses amis. Et c'était le Jurisconsulte Juge Abou Is'hak Ibrâhim Az-Zar'i qui dialogua avec lui. Et parmi ce qu'Ibn Saoud leur a dit: Les gens prétendent que nous contredisons la Sunna du Prophète, qu'avez-vous vu de contradiction et qu'avez-vous entendu avant cette rencontre?

Le Juge dit: "Il nous est parvenu que vous soutenez l'idée d'établissement d'Allah sur le Trône (*istiwâ*) nécessite le

---

1 Voir la revue "Islamica" 1ère édition. 7ème tome. 1935. p. 72.

corps du Dieu". Il répondit: "Qu'Allah nous protège, nous disons plutôt ce que l'imam Mâlik dit: "L'établissement (*istiwâ*) est connu, la façon est inconnue, la question là-dessus est une innovation, et la foi en cela est une obligation". Y a-t-il une contradiction sur ceci? Ils répondirent par la négative.

Le Juge reprit: "Il nous est parvenu que vous soutenez l'idée que notre Prophète n'est pas vivant dans sa tombe ainsi que ses frères les prophètes, que le salut et la paix soient sur eux tous. Lorsqu'il entendit le nom du Prophète il frémit et éleva sa voix avec le salut sur lui et dit: "Qu'Allah nous protège, nous disons plutôt qu'il est vivant dans sa tombe comme les autres prophètes, une vie d'un niveau supérieur à celui des Martyrs.

Après cette histoire, An-Nâsiri dit: Le Sultan Al-Mawlâ Souleymân, qu'Allah le bénisse, partageait ce point de vue, raison pour laquelle il a écrit son livre parlant des soufites dans lequel il a mis en garde contre ceux qui réfutent la Sunna et supportent l'innovation, comme il a expliqué la manière de visiter les *Awliyâ* (vertueux) et mis en garde contre l'exagération du bas peuple sur cela, et donné des conseils aux musulmans. Qu'Allah le récompense !

Le professeur Mohammad Kamal Joumouah relève de l'Encyclopédie Islamique que Al-Mawlâ Souleymân s'était beaucoup soucié après 1810 G du Wahhabisme ou de l'appel *Salafite* tenu par Cheikh Mohammad ibn Abdil-Wahhâb - Qu'Allah le bénisse -, ce qui faisait des positions dures contre les soufies.[1]

1 Même Source page: 237.

5. Le Docteur Abbâs Al-Jarrâri dit dans l'un de ses discours présenté en 1399 H. à l'Université de Riyadh que: "Le courant *Salafite* au Maroc a apparu une fois encore au début du quatorzième siècle de l'hégire, lorsque le Sultan Al-Hassan envoya en 1300 H. une lettre au peuple maghrébin."

6. Ahmed ibn Hajar a parlé d'As-Sanousiyyah, le mouvement fondé en Algérie par Mohammad ibn Ali As-Sanoussi, et qu'il était ému par ce appel lorsqu'il faisait ses études à Makka, au moment de son occupation par la famille Saoud. Son mouvement réformiste en Algérie a commencé à la lumière d'une réforme religieuse islamique dont son feu fut ravivé dans la péninsule arabique par Mohammad ibn Abdil-Wahhâb.

Troisièmement: En Egypte, celui qui lit l'histoire de Abdir-Rahman Al-Jabarti, mort en 1237 H., "Les merveilleuses traces en biographies et histoires" où il dit: "Les gens ont ébruité la nouvelle d'Al-Wahhâbi, et divergé à son propos. Certains l'ont considéré rebelle, et d'autres ont dit le contraire. Puis il a cité une des lettres de l'Imam Saoud qu'il avait envoyée au Cheikh du cortège Marocain, dans laquelle il a parlé de son appel et son credo, et les matières religieuses en bref, et expliqué l'intercession et la dissension de glorification des tombes et la présentation de vœux aux morts, l'ordonnance du bien et l'interdiction du blâmable, et l'utilisation des médiatrices auprès d'Allah, et fini en disant: Je partage le même avis s'il est bien ainsi et c'est ainsi que nous adorons Allah aussi. C'est la substance du Monothéisme et tant pis pour les fanatiques. Ibn Al-Kayyim a donné plus d'explications dans son livre "*Igâthatoul-Lahfân*" et Al-Hâfidh Al-Makrîzi dans "*Tajrîdout-Tawhîd*", et l'Imâm Al-Aloussi dans "*Charhoul-Kobrâ*"... Tous

ces livres défendent le véritable Monothéisme pur et clair, qui est l'épine dorsale de l'appel du Cheikh Mohammad ibn Abdil-Wahhâb.[1]

D'autre part, Al-Jabarti a rappelé les convoitises des Anglais en Afrique du Nord musulman lorsqu'il a raconté l'histoire des Anglais avec les Algériens, car ils ont une puissance et une préparation et veulent conquérir les navires des français et les capturer, car les Français détiennent beaucoup de captifs anglais. Les Anglais sont venus avec leurs navires avec un décret du Sultan ottoman rançonner leurs captifs. Ainsi les Algériens leur ont remis plus de mille captifs, et ils ont payé pour chaque captif cent cinquante francs français, et ils sont retournés d'où ils sont venus, mais ils sont revenus une autre fois portant un autre décret cherchant le reste des captifs, mais le gouvernant de l'Algérie a refusé leur demande. Ils se sont échangé des lettres. Entre temps, plusieurs navires sont arrivés et s'engagèrent dans une guerre de leur façon moderne. Ils brûlèrent les navires des Algériens. Le Sultan Mawlay Souleymân a secouru les Algériens en leur envoyant des navires en échange pour ce qui avait été détruit.[2]

Quatrièmement: Les Italiens furent effrayés par l'appel à la réforme en Libye entrepris par Mohammad ibn A̲li As-Sanoussi né en Algérie en 1202 H., pour accueillir l'Islam dans sa clarté, et sa position dans les cœurs théoriquement et pratiquement. Il s'est opposé contre l'envahissement des Italiens qui n'avaient pour but que d'usurper les biens du pays et semer la dissension entre les Musulmans.

---

1 Voir "les merveilleuses traces en biographies et histoires" : 3/269-282. les derniers faits de Safar 1218.

2 Même Source: 4/276-277 avec plus de détails.

Ils étaient également effrayés par l'émotion des Somaliens par cet appel et son expansion dans la Corne Africaine pour son voisinage à la péninsule arabique. Ainsi qu'ils étaient effrayés par l'émotion des pèlerins marocains qui ont transféré les effets de cet appel à leurs pays, et ainsi se sont élevés de nouveaux réformateurs.

Cinquièmement: Les Hollandais ont été effarouchés par ce qu'ils ont constaté du nouveau souci des Musulmans qu'ils avaient occupé leurs maisons, et cela se manifestait par le désir d'affection envers la croyance de l'Islam dans les îles de Somatra, Jâwa et Sawlo en Indonésie suite à la pénétration dans ces pays des pèlerins émus par la pureté de la société musulmane et ses rites islamiques des tares, après que ces pèlerins aient étudié l'appel de réforme du Cheikh Mohammad ibn Abdil-Wahhâb, et ils se sont souciés de cet appel après qu'ils aient été convaincus de la clarté de son chemin tracé pour reformer la croyance, puisée du Livre d'Allah et la Sunna de Son Messager (ﷺ), et ce qu'il contenait de pureté dans son appel, et de perfection dans sa direction, et son éloignement des désirs, et qu'il ne vise pas les désirs personnels.

Pour cette raison, ils l'ont transporté avec conviction à leurs pays, et ainsi plusieurs appels eurent lieu, par exemple: l'Association Mohammadienne de Jakarta, qui a commencé son appel par le renoncement des tares et des superstitions qui avaient été introduites parmi les enseignements de l'Islam. Cet appel a contrecarré l'expansion de l'appel des colonisateurs d'adopter des groupes islamiques qui étaient en vérité contre l'Islam et encourageaient la superstition et les innovations dans la société musulmane, et ce pour semer les dissensions et allumer les discordes selon le principe de la colonisation: Il faut diviser pour mieux régner.

Ce désir avait commencé en 1803 G. soit 1218 H., lorsqu'un mouvement s'est levé contre les Hollandais pendant 16 ans, qui a fini par la victoire des forces de la colonisation sur les *Salafites* monothéistes et émus par l'appel du Cheikh Mohammad ibn Abdil-Wahhâb.[1]

Les effets de l'appel ont été également transmis à plusieurs autres pays islamiques à travers les pèlerins qui ont été impressionnés par ce qu'il contient pour délivrer l'Islam des tares et les pays du colonisateur qui perchait sur eux et essayait de détruire la croyance des musulmans à travers ce qu'il répand d'actes qui occasionnaient la perversion, la dégradation des mœurs et le désir de christianiser les Musulmans, et de répandre ce que diffusent les athées et les divers penchants pour appeler les Musulmans à abandonner leur religion, et de s'éloigner de sa pureté et sa propreté qui sont attachées aux esprits lumineux.

Pour ces raisons, se multiplièrent les voix et à répondirent à cet appel au Soudan, en Egypte, au Châm, au Yémen, en Afghanistan, dans la péninsule d'Inde de l'Est, au Nigeria, dans les pays des Haoussa, Bornou, Tekrour, et bien d'autres contrées qui ont été cités par ceux qui ont étudié la biographie du Cheikh et ses effets dans les pays islamiques. Il était celui qui a réveillé les gens de leur sommeil profond, réveillé les soucis et réveillé les esprits et le large désir de réforme dans une société islamique qui pratique une religion saine. Ce bouleversement a fait alors trembler les colonisateurs et fait bouger leur animosité contre l'appel et ses adeptes.

---

1 Voir le livre de "Cheikh Mohammad ibn Abdil-Wahhâb" écrit par Ahmed ibn Hajar. p. 106.

L'empire ottoman ... et l'appel

La sensibilité de certains européens, turques, des groupes africains ainsi que des penseurs musulmans à l'appel au Châm, au Maroc et même à l'intérieur de la Turquie et autres, a soulevé la colère d'Al-Bâbil-Âli et les hommes de pouvoir et d'intérêts. Ces derniers ont falsifié la réalité aux ottomans qui, profitant de certains comportements des bédouins pendant le pèlerinage, ont attisé des soupçons et inventé des accusations sans preuves pour répugner à cet appel et créer une animosité contre ceux qui la soutenaient.

La correspondance du Cheikh Mohammad et les réponses de ses élèves nous clarifient le côté positif et le désir ardent de certains musulmans de savoir la réalité de l'appel à travers le Cheikh en personne, et ce, en lui expédiant des lettres auxquelles il a répondu, par exemple:

1. La lettre du Cheikh Mohammad (qu'Allah le bénisse) au Cheikh Fâdil Âl Mizyad, chef du faubourg du Châm, dans laquelle il dit: La raison de cette correspondance est que Râchid ibn Orbâne nous a rapporté de toi de bonnes paroles ce qui nous a fait plaisir, il dit que tu veux de moi une lettre concernant ce qui te parvient de nous des propos injustes et mensongers. Tel est certes le devoir d'un homme comme toi qui n'admet une parole sans l'avoir vérifiée... Ensuite, il commença à lui expliquer ce qu'on a dit, y clarifiant la réalité selon la législation divine et la voie du Messager en réfutant ce qui doit être réfuté et détaillant ce qui doit être détaillé.[1]
2. La lettre du Cheikh Mohammad (qu'Allah le bénisse) au Cheikh Abdir-Rahmân As-Souwaydi, érudit irakien, dans

---

1 Voir la totalité de la lettre dans le cinquième tome des œuvres du Cheikh Mohammad ibn Abdil-Wahhâb diffusées par l'Université Islamique de l'Imam Mohammad ibn Saoud. 1ère édition. pp. 32-33.

laquelle il dit: Ta lettre m'est parvenue et cela m'a fait plaisir, qu'Allah te mette du nombre des imams pieux et prédicateurs à la religion de l'élu des Messagers. Je t'informe -Louage à Allah- que je suis un partisan de la Sunna et non pas un innovateur, ma croyance et ma religion pratiquée sont celles des adeptes de la Sunna et du Consensus, la voie suivie par les imams des Musulmans tels que les "Quatre Imams" et ceux qui les suivent jusqu'au jour de la résurrection. Par conséquent, j'ai expliqué aux gens la sincérité de la religion d'Allah, et je leur ai défendu d'invoquer les saints, vivants ou morts, et de les associer à Allah dans leurs adorations telles que le sacrifice, le vœu, la demande d'aide, la prosternation et beaucoup d'autres pratiques qui sont des droits d'Allah qu'on ne doit y associer ni ange honoré, ni prophète envoyé, et auxquels ont appelé les Messagers du premier au dernier et les adeptes de la Sunna et du Consensus.[1]

3. La lettre du Cheikh Mohammad ibn Abdil-Wahhâb aux oulémas du Lieu Saint, dans laquelle il leur a expliqué la quintessence de son appel en disant: Depuis la dissension dont nous sommes victimes, il vous est parvenu ainsi qu'à d'autres que nous détruisons des mausolées sur les tombes des saints dans notre territoire, et lorsque cela fut répugnant aux yeux du public qui pense que cela fait partie du dénigrement des saints, après leur avoir défendu de les invoquer et recommandé l'invocation d'Allah Seul. Lorsque nous avons dévoilé cette question ainsi que la destruction des mausolées sur les tombes, cela fut très répugnant au public supporté par certains prétendants de savoir pour des raisons qui ne se cachent pas aux hommes comme vous dont les plus importante sont l'agrément du public et les désirs des

---

1 Ibid. pp. 54-56.

ignorants. Ils se sont mis à divulguer que nous injurions les Saints, et que nous ne sommes pas dans la voie des oulémas, ils ont diffusé l'affaire en Orient et Occident, disant de nous des choses horribles qu'une personne raisonnable a honte de les raconter. Alors je vous informe de nous sans mentir, car vos semblables ne peuvent pas être trompés par le mensonge des gens qui exposent leurs rites en public et en privé. Nous sommes -louange à Allah- des suiveurs et non des innovateurs, sur la manière de l'imam Ahmed ibn Hanbal malgré que les ennemis diffusent des mensonges que je prétend être un "*Moujtahid*" et que je ne suis pas les imams. S'il vous apparaît que la destruction des mausolées sur des tombes et l'interdiction d'invoquer les saints s'opposent à la voie des prédécesseurs de la communauté ...- jusqu'à ce qu'il dit: Je prends Allah pour témoin, puis Ses anges et enfin vous-mêmes sur la religion d'Allah et Son Prophète, que je ne suis que les oulémas. Veuillez m'éclairer ce qui m'aurait caché de vérité et ce que je me suis trompé là-dessus. Je prends Allah pour témoin que je l'accepterai sans détours, car le retour à la vérité vaut mieux que la persistance dans le mensonge.[1]

4. Sa lettre à l'un des oulémas d'Al-Madina, dans laquelle il dit: "Ta lettre m'est parvenue, qu'Allah te face parvenir a son agrément. Je suis content de votre sympathie. Quant à nous, louange à Allah par la louange duquel s'accomplissent les bonnes œuvres, mais si tu veux te renseigner de la cause de divergence entre nous et les gens, alors nous ne sommes pas divergents sur les cultes Islamiques telles que la prière, la *zakât*, le jeûne, le pèlerinage, etc., ni sur des matières

1 Ibid. pp. 40-42.

inviolables; ce qui est bon chez nous est bon chez eux également".

D'autres lettres aussi, firent trembler l'empire Ottoman et ses dirigeants dans le monde Islamique. Ceci n'est que résultat de l'ignorance. Ils se sont entraidés avec le colonisateur pour sauvegarder leurs intérêts d'une part, et créer des conflits entre les musulmans de l'autre part.

Ils veulent ainsi réaliser leur but d'affaiblir les musulmans et mettre fin à cet appel réformateur qui concilie les cœurs, réunit les rangs et combat les causes de la dissension, en suivant les principes du Prophète Mohammad (ﷺ) provenant de son Seigneur. Tout ceci ne fut que par ignorance de ces dirigeants, et de peur qu'ils perdent leurs postes et leurs intérêts qu'ils préfèrent à l'ordre d'Allah et aux recommandations de Son prophète, en suivant leurs passions.

Et ainsi, l'ennemi colonisateur sera le gagnant, autrement le musulman n'admet pas que ce colonisateur qui contrecarre sa religion s'introduise dans ce qui concerne sa croyance. Sinon son intention sera dévoilée.

Alors, il n'est pas loin qu'il se trouve parmi ces occidentaux, des juifs qui s'acharnent à détruire l'Islam, comme cela a été toujours leur préoccupation depuis l'immigration du prophète (ﷺ) à Al-Madina.

Tout étudiant peut discerner ce sentiment chez Abdallah ibn Obay, le pivot des hypocrites à Al-Madina, et chez Abdallah ibn Saba', le juif qui se convertit à l'Islam dans l'essai de le détruire de l'intérieur et de le rendre sceptique à ceux qui ont faible compréhension de la religion. Il était le premier fondateur de secte en Islam au nom de "*As-saba'iyya*".

Nous constatons cela dans les études orientalistes, dont la majorité sont des juifs, qui ont essayé de déformer l'image de

l'Islam pour le rendre répugnant, et introduire dans sa croyance et son histoire. Certes, ils ont commencé à tourner les pages de l'histoire et fouiller le passé pour chercher les matières qui peuvent satisfaire à ceux qui suivent leurs passions, parmi ceux qui prétendent le savoir et qui sont désignés par le colonisateur dans les pays Islamiques afin qu'il puisse se cacher derrière eux. Ils leur embellissent tout ce qu'il veut, parce qu'ils qui ont vendu leur vie future contre le bien mondain, visant un but précis qu'ils veulent atteindre à tout prix. Alors, ils ont illusionné le public et les semi-cultivés qui ne lisent ni s'approfondissent et qui constituaient la majeur partie de la société Islamique à cette époque, que ce nouveau appel circulant dans la péninsule arabique n'était qu'une prolongation du précédent appel au Maroc: la secte rebelle Abâdiyya, qui contredit les musulmans en doctrine et en croyance.

Afin d'enduire la preuve et la tromperie, ils ont inventé des paroles contre le Cheikh Mohammad ibn Abdil-Wahhâb et ceux qui le suivent qu'il a, heureusement, éclairci lui-même dans ses lettres. Et ceci fut connu par les oulémas Marocains, lorsqu'Al-Mawlâ Abou Is'hâk Ibrâhim ibn Soltân accomplit le pèlerinage en 1226 H., accompagné d'un groupe d'oulémas, pour discuter et débattre avec l'imam Saoud ibn Abdil-Aziz au sujet de ces accusations portées contre eux. Cet événement fut longtemps après la mort du Cheikh Mohammad ibn Abdil-Wahhâb.

L'histoire du Maroc a enregistré au sujet de cet événement ce qui confirma l'innocence de cet appel *Salafite* de toutes les accusations dressées contre lui, et la conviction des oulémas marocains de sa sincérité et de son honnêteté jusqu'à la conviction de l'imam Ibrâhim.

Cette diffamation contre l'appel avait trouvé son écho dans les cœurs des assoiffés de pouvoir au nom de la science et la connaissance ainsi qu'aux hommes de passions et d'intérêts

mondains. Ceci d'une part, et d'autre part, l'attribution de cet appel à Abdil-Wahhâb, le père du Cheikh Mohammad est une fausse attribution, parce qu'il n'était pas le fondateur de cet appel, et s'ils l'attribuaient au Cheikh Mohammad il serait "*Mohammadiyya*", leur rêve ne serait pas réalisé, car toute la religion islamique s'appelle le message mohammadienne relatif au Prophète Mohammad (ﷺ) qui l'a transmis de son Seigneur.

La masse ne différencie pas entre ceci et cela, c'est pourquoi ils se sont forcés à donner à cet appel un nom qui sera séduisant et captif du public qui constitue leurs guides pour cafouiller et altérer les faits aux étudiants équitables.

Ce genre de parole est clair dans les rapports et les discours de Ali Pacha qu'il expédiait à Mohammad Ali en Egypte, et dans la correspondance de certains Ottomans qui ont commencé depuis cette date à donner à l'appel du Cheikh Mohammad ibn Abdil-Wahhâb et l'état Saoudien les sobriquets tels que: Wahhâbistes, rebelles, et les sortis de la religion.

Tous ceux-là sont bien soudés pour embrouiller les gens, et les gens dans leur habitude ont peur de toute nouveauté et renient fermement tout ce qui s'oppose à ce qu'ils ont connu. Le meilleur exemple à ceci est ce que nous trouvons dans le Saint Coran et dans la vie du Prophète Mohammad concernant la position des récalcitrants vis-à-vis de l'Islam lorsque Mohammad (ﷺ) commença à prêcher sa religion.

Comme nous le vivons aujourd'hui, lorsque la jeunesse islamique a commencé à s'intéresser à sa religion, on l'a taxée de "*As-Sahwa Al-Islâmiyya*" (le réveil islamique), et les presses occidentales et orientales ainsi que les voies de communication ont commencé à déformer l'image de ce réveil, le rendant répugnant, et lui donnant toutes les qualifications, afin de mettre le voile sur cet élan et anéantir son enthousiasme.

Devant de pareils problèmes, la foule en tout temps et lieu fait recours à la source de force pour qu'elle lui explique la vérité. Mais à cette époque, cette source était constituée de savants et d'hommes d'intérêts qui ont voulu renverser les vérités et altérer les voix des adeptes connaisseurs, en semant des confusions et des divergences de points de vue que la foule s'est mise à divulguer d'une part, et en répandant d'autre part l'appel d'opposer cette orientation qu'on a baptisée de: division de la religion, opposition contre les musulmans et l'innovation, alors qu'en réalité le fait est inverse.

Cette diffamation eut gain de cause dans les esprits des hommes d'intérêts et de pouvoir, et surtout chez Bâb Al-A̲li l'ottoman pour sa peur pour l'honneur et la place de l'empire, après avoir allumé la colère de la mère de l'un des sultans contre Imam A̲bdillah ibn Sao̲ud, suite à sa victoire sur leurs soldats à As-Safrah située entre Al-Madina et Yanboo̲. Cette diffamation fut aussi propagée dans plusieurs contrées islamiques par des hommes malhonnêtes qui escroquent les biens des gens et qui sont satisfaits de leur pouvoir éphémère avec quoi ils dominent les ignorants qui ne discernent pas la vérité de la révélation, égarant ainsi les fidèles et finissent par s'égarer aussi.

Tous ceux-là ont frappé avec haine le fondement de la vie humaine qui n'est autre que leur religion dont tous les esprits en ont énormément besoin, seulement ils ignoraient sa réalité et ses sources dans lesquelles ils doivent en tirer. C'est pourquoi ils suivaient tout ce qu'on leur disait en son propos.

De cette radicelle, ils ont commencé à s'entraider pour déformer l'appel dont l'un des objectifs était l'union des musulmans, bannir les superstitions, éclairer les esprits et orienter les gens vers la science puisqu'elle est la source de la réalité. Les hommes de Dir'i̲yya comme le mentionnent Ibn Ghannâm et Ibn Bichr dans leurs livres d'histoire, avaient un

grand désir pour la science et la pratique. Les élèves du Cheikh partageaient leur temps entre la science et la pratique. Après la prière du *Fajr* (l'aube) jusqu'au lever du soleil pour la science, puis ils partaient pour leurs travaux jusqu'à la prière du *Dhohr* (midi) pour se reposer et reprendre les travaux après la prière du *Asr* (après-midi) jusqu'à la prière du *Maghrib* (coucher du soleil). Et entre la prière du *Maghrib* et celle du *Ichâ* (coucher du crépuscule), c'était la science, les recherches et les débats.

Les soupçons des adversaires

C'était les soupçons qui ont poussé certains personnalités dont les intérêts mondains s'opposaient à l'appel du Cheikh à le contredire et à le traiter de menteur, et la majorité de ceux-la était de sa tribu. Ils ont inventé au Cheikh et à l'appel plusieurs diffamations qui ont été formellement démenties à travers ses lettres nombreuses. Il a défendu sa croyance en démontrant qu'il ne s'éloignait pas de sources fondamentales de l'Islam, à savoir le Saint Coran et les traditions authentiques du Prophète Mohammad (ﷺ).

Dans la suite nous essayons d'aborder certains passages de ces lettres afin de permettre à tout chercheur de la vérité de savoir où se trouve l'origine du mal.

Tout lecteur de mensonges et de calomnies écrits par les opposants de l'appel du Cheikh Mohammad ibn Abdil-Wahhâb contre ce dernier, finira certainement par cerner que toutes ces diffamations et accusations n'ont pas de fondement surtout les lettres nombreuses du Cheikh ainsi que celles de ses descendances et élèves et réfute formellement ces paroles et réclame haut et fort l'innocence contre elles.

Lorsque nous revenons a l'origine de ces controverses, nous constatons pertinemment qu'elles ne sortent pas de ce qui suit:

1. des soupçons ayant pour racine des anciennes sectes qu'on a attribuées au Cheikh Mohammad ibn Abdil-Wahhâb, bien qu'il ait dessus un point de vue qui est celui de sunnites, réfutant la rébellion dans l'Islam, comme l'a fait avant lui Ibn Taymiyya au Châm, l'Imam Ach-Châtibi au Maroc et Al-Izz ibn Abdis-Salâm en Egypte en 660 H.
2. Ou des propos non discernés et sans fondement véritable, qui n'ont pas de traces ni dans les œuvres du Cheikh. Ni encore dans celles de ses élèves et sa descendance.
3. L'incompétence de ceux qui ont disputé avec les élèves du Cheikh en voulant se sauver la face devant leur incompétence. Ils ont donc emprunté la voie de lâches qui consiste à dénigrer ce qu'ils ne maîtrisent pas, juste pour embrouiller le public, car s'ils révélaient ce qui s'était passé aux débats, ils auraient mis une fin à leur pouvoir et leurs intérêts. Donc c'est dans leur intérêt d'inverser la vérité pour maquiller la réalité au public, ou
4. Ces proférations sont des paroles empruntées des paroles du Cheikh (que la bénédiction d'Allah soit lui) ou propos mal expliciqués. Comme celui qui lit: {Malheur donc à ceux qui prient} et s'arrête sans compléter le verset qui dit : {tout en négligeant (retardant) leur Salât}. C'est dans ce sens qu'ils prétendent que les disciples de Mohammad ibn Abdil-Wahhâb refusent le salut sur le Prophète (ﷺ), ainsi que son message.

Il n'est pas loin de constater que tous ceux qui ont écrit contre le Cheikh et attaqué sa personne et son appel n'ont lu aucune de ses œuvres, la preuve en est qu'ils n'ont interpellé sur aucune de ses opinions et point de vue. Seulement leurs interpellations se concentraient sur les intérêts mondains. Ils ont trouvé une occasion en or: Attribuer le Wahhabisme roustoumien rebelle et l'Abâdiyya avec ses tares réfutées par les

savants musulmans et ceux du Maroc et d'Andalousie à l'appel du cheikh Mohammad.

Et les Marocains sont connus dans l'histoire de leur position positive contre les appels qui contredisent les adeptes de la Sunna, tel a été le cas avec Abdil-Wahhâb ibn Roustoum, les fatimides Al-Obaydiyya et bien d'autres, et leur résistance à la colonisation.

Les ennemis de l'Islam ont vêtu l'appel du Cheikh Mohammad ibn Abdil-Wahhâb d'un vêtement prêt et confus dans le sens de le rendre répugnant, de peur du retour des musulmans au chemin tracé par le Prophète. Ce chemin qui sera la cause de leur unité, leur entente et le bannissement de leurs discordes. Surtout que les cœurs du monde islamique et de l'Afrique du Nord en particulier étaient déjà ouverts pour cet appel, car il est le souhait de tout musulman.

Ceci est clair dans les écrits de chercheurs occidentaux et orientalistes: français, italiens, anglais et allemands à propos de l'Islam et des musulmans de l'Afrique du Nord en particulier, et dans tous les lieux en général. Et surtout lorsqu'ils exposent le réveil de la pensée de nouveau dans l'histoire de l'Islam, qui est toujours lié au lancement de l'appel du Cheikh Mohammad ibn Abdil-Wahhâb (que le la bénédiction d'Allah soit sur lui) et sa propagation dans le monde islamique, car il était venu au moment où régnaient les ignorances et les ténèbres.

C'était à ce moment que les musulmans ont commencé à comprendre la réalité de l'appel *Salafite* renouvelé par le Cheikh Mohammad ibn Abdil-Wahhâb, qu'il y avait un réveil d'esprit, car il n'avait fait que suivre ses prédécesseurs rénovateurs tels que: Ibn Taymiyya au Châm mort en 728 H., Ibn Al-Kayyim mort à Damas en 751 H., Ach-Châtibi mort à Gharnâta en Andalousie en 790 H. et beaucoup d'autres savants *Salafites*.

Le rebondissement des soupçons

Le monde en général et les musulmans en particulier ont été envahis par les bases répugnantes du communisme, de franc-maçonnerie, de laïcité et de l'athéisme, et les musulmans n'ont pas trouvé un recours pouvant les guider excepté leur Islam pur et exempt de toutes les tares.

Ceci parce que les musulmans sont façonnés à l'amour et au recours en Allah. Cet instinct est inné à l'homme. Le lien islamique réunit tous les musulmans, sympathise leurs cœurs et rapproche les esprits.

Cependant il existe des organisations aux buts divergents, aux haines enfouies contre les musulmans qu'utilisent certains musulmans de faible raisonnement qui prennent le devant de la scène au nom de la science et règnent au nom de la patrie et du savoir, et c'est ce que craignait le Prophète pour sa communauté.

Ceci se fait sentir lorsqu'on a commencé à imprimer et distribuer gratuitement les livres contenant des soupçons en Afrique, en Asie et en Europe, voilà que rebondissent de nouveau ces soupçons chez les musulmans qui avaient presque oublié leur passé plein de haine, se réconciliant de nouveau sur les principes du Saint Coran et ceux de la tradition du Prophète Mohammad (ﷺ) car le christianisme vindicatif et le judaïsme malicieux ont commencé à échouer en Occident et en Orient, après les révoltes de leurs adeptes, qui ont senti que leurs prêches étaient à vide de sens.

Et, lorsqu'ils ont constaté que la jeunesse islamique s'intéressait à l'Islam pur, tel que me l'a confié l'un des prédicateurs en Afrique à propos de l'enthousiasme de gens à suivre les enseignements islamiques de leurs sources authentiques.

Parmi ce que ce prédicateur m'a raconté, est que l'un de leurs savants après avoir lu ces livres imprimés en état islamique et distribués en plusieurs langues, il a commencé à s'attaquer à la personnalité du Cheikh Mohammad ibn Abdil-Wahhâb ainsi qu'à son appel, dès lors il l'a qualifié de tous les maux, car il était influencé par ces livres qui lui parvenaient, et qui collaient à l'appel toutes sortes de diffamations.

Et le prédicateur lui demanda: As-tu lu des œuvres du Cheikh Mohammad ibn Abdil-Wahhâb?

Il répondit : Non, il m'est suffisant ce qui a été dit de lui. Ce prédicateur était si intelligent. Il lui a offert (le livre du monothéisme) l'un des ouvrages du Cheikh, après avoir enlevé sa couverture, et lui recommanda de le lire espérant recevoir son point de vue le lendemain.

Au rendez-vous prévu: ce savant rendit un vibrant hommage au Cheikh ainsi qu'à son livre et à son contenu riche de science tirée du Saint Coran et de la tradition prophétique, c'est ainsi que le prédicateur lui remit un autre exemplaire du livre et lui dit: ceci est donc le livre au complet et son auteur est le Cheikh Mohammad ibn Abdil-Wahhâb (que la bénédiction d'Allah soit sur lui) fondateur de l'appel *salafite* et réformiste comme tu l'as constaté, et tous ses ouvrages sont du même genre.

Après ceci s'exclama le savant en disant: (Allah me suffit il est le meilleur garant), j'accusais le Cheikh sans fondements, ce qu'on lit de lui contredit ce qu'il dit et ce qu'il écrit, ce qu'il a écrit est le monothéisme sincère transmis par Mohammad ibn Abdillah (ﷺ) et nous a exhortés à s'y accrocher avec ténacité.

Il y a de cela de dizaines d'années qu'il est produit une scène pareille en Inde, lorsque Allah a guidé par Sa grâce l'un de ses savants suite à un débat avec le nommé Al-Bakri dans une situation pareille.

Il est donc préférable que les musulmans fassent attention à cela, et qu'ils ne laissent pas les autres leur imposer des points de vue sans chercher à savoir s'ils sont bien-fondés. Le point de vue scientifique et la réalité relative à la croyance et à la religion doivent être de préférence recherchée par les savants musulmans pour éviter de dérouter et occasionner des divergences entre les musulmans. Sinon, ces derniers seront exploités par l'ennemi qui ménage tous ses efforts, dépense de l'argent pour semer la division et la divergence entre eux car son intérêt se trouve dans ces choses.

Nous prions Allah de réunir tous les musulmans dans sa seule voie et de réconcilier leurs cœurs dans ces derniers temps comme il l'a fait avant lorsqu'il dit à Son Prophète Mohammad (ﷺ):

﴿ وَأَلَّفَ بَيْنَ قُلُوبِهِمْ لَوْ أَنفَقْتَ مَا فِي ٱلْأَرْضِ جَمِيعًا مَّآ أَلَّفْتَ بَيْنَ قُلُوبِهِمْ وَلَٰكِنَّ ٱللَّهَ أَلَّفَ بَيْنَهُمْ إِنَّهُۥ عَزِيزٌ حَكِيمٌ ﴾ [الأنفال: ٦٣]

﴿Il a uni leurs cœurs (par la foi) aurais-tu dépensé tout ce qui est sur terre tu n'aurais pu uni leurs cœurs, mais c'est Allah qui les a unis, car il est Puissant et Sage﴾ (8:63).

Ni les juifs ni les chrétiens ne seront en aucun jour satisfaits des musulmans jusqu'à ce qu'ils déforment leur religion en les mettant en des accords perpétuels comme Allah l'a bien élucidé dans le Saint Coran lorsqu'il a dit:

﴿ وَلَن تَرْضَىٰ عَنكَ ٱلْيَهُودُ وَلَا ٱلنَّصَٰرَىٰ حَتَّىٰ تَتَّبِعَ مِلَّتَهُمْ قُلْ إِنَّ هُدَى ٱللَّهِ هُوَ ٱلْهُدَىٰ ﴾ [البقرة: ١٢٠]

﴿Ni les Juifs, ni les Chrétiens ne seront jamais satisfaits de toi, jusqu'à ce que tu suives leur religion. Dis: "Certes, c'est la direction d'Allah qui est la vraie direction". Mais si tu suis leurs passions après ce que tu as reçu de science, tu n'auras contre Allah ni protecteur ni secoureur.﴾ (2:120)

La situation de cette communauté aujourd'hui ne s'améliorera que si elle emboîte les pas de ses prédécesseurs, tel

comme dit l'imam Mâlik (que la bénédiction d'Allah soit sur lui) : ''Les premiers ne s'étaient améliorés qu'avec une croyance pure et saine, la même chose sera pour les derniers.''

Les adversaires et l'appel dans la région de son lancement

La première confrontation à l'appel eut lieu dans la même région de son lancement. Des personnes prétendant la science l'ont opposé parce qu'ils allaient perdre leurs intérêts personnels si les gens connaissaient la réalité que le Cheikh a voulu leur expliquer le Saint Coran et la tradition du Prophète Mohammad (ﷺ).

D'habitude, la passion aveugle est assourdie, et la jalousie a joué un rôle important dans ces confrontations, comme dit le poète:

Ils sont jaloux, opposants et ennemis de celui qu'ils n'ont pas son niveau.

Ces personnes ont haussé le ton pour mentir contre l'appel du Cheikh. Inquiets de cette situation qui les préoccupait, ils commencèrent à propager à gauche et à droite des lettres répugnantes et malicieuses contre l'appel, c'est le cas d'Ibn Souhaym, Ibn Mousâ et bien d'autres. Ce n'est pas la peine d'étaler ces lettres ici, mais il nous suffit de se référer à ce verset qui dit:

﴿ فَأَمَّا ٱلزَّبَدُ فَيَذْهَبُ جُفَآءً وَأَمَّا مَا يَنفَعُ ٱلنَّاسَ فَيَمْكُثُ فِي ٱلْأَرْضِ ﴾ [الرعد: ١٧]

﴿L'écume [du torrent et du métal fondu] s'en va, au rebut, tandis que [l'eau et les objets] utiles aux Hommes demeurent sur la terre. Ainsi Allah propose des paraboles﴾ (13:17).

Les langues se délièrent et la sincérité de l'appel du Cheikh vit le jour car l'enthousiasme des gens à le suivre s'accroît de part le monde, tandis que la déception de ses opposants ne fait qu'agrandir tandis que leurs noms furent oubliés et leurs dires furent enterrés.

Ceci dans ce monde et au jour du jugement dernier, la récompense d'Allah sera grande, parce qu'Il est le Seul à savoir

ce que cache les cœurs.

Cheikh Abdoul-Aziz ibn Abdillah ibn Bâz (que la bénédiction d'Allah soit sur lui) a classé les adversaires du Cheikh Mohammad ibn Abdil-Wahhâb en trois groupes:

1. Un groupe de ses savants déraisonnables qui ne différencient pas la vérité du mensonge, et qui croient que l'érection sur les tombeaux, transformer les tombes en des lieux de prière et leur adresser des invocations, fait partie de la religion et de la bonne voie. Dès lors ils considèrent celui qui refuse cela comme ennemi des pieux qu'il faut combattre.
2. Un autre groupe est composé de savants qui ignorent la réalité du Cheikh et ne cernent pas la vérité qu'il prêchait, ils ont fini par imiter les autres en approuvant tout ce que leur disaient les égarés à propos du Cheikh, tout en croyant qu'ils étaient dans la bonne voie sur ce qu'ils lui attribuaient de haine contre les pieux et les prophètes, ainsi ils ont blâmé le Cheikh et saboté son appel en se détournant de lui.
3. Le troisième groupe est constitué de ceux qui avaient peur de perdre leurs pouvoirs et leurs intérêts. Pour mieux les conserver, ils ont fini par traiter le Cheikh d'ennemi.

Les opposants farouches à l'appel du Cheikh qui ont eu à écrire contre lui aux mondes étaient nombreux, mais nous allons vous citer ici quelques figures remarquables:

1. Souleymân ibn Mohammad ibn Souleymân qui a été cité dans plusieurs lettres du Cheikh pour ses nombreux écrits contre le Cheikh. Il était l'un des savants de Riyad qu'il a quitté pour Al-Ahsâ après sa tombée aux mains du premier état saoudien, puis pour Az-Zoubayr (en Iraq) où il mourut en 1181 H.

2. Mohammad ibn Abdillâh ibn Fairouz An-Nâji: Il était un grand savant, il habitait à Bassora où il mourut en 1216 H.
3. Mohammad ibn Abdir-Rahmân ibn Afâlik: Il occupait une place de choix en science à Al-Ahsâ où il mourut en 1963 H.
4. Abdoullah ibn Isâ Al-Mouissi, le juge de Horma où il mourut en 1175 H.
5. Othmân ibn Abdil-Aziz ibn Mansour: Il a étudié en Iraq chez les adversaires farouches du Cheikh.
6. Mohammad ibn Abdillah ibn Houmaidi: Il est né a Ounayza en 1232 H. Il était dans du *Math'hab* (doctrine) Hanbalite qu'il défendait acharnement à Makka. Il mourut à Taïf en 1295 H.
7. Marbad ibn Ahmed At-Tamîmi: Il a combattu l'appel, puis voyagea au Yémen en 1170 H. où il intensifia son adversité contre l'appel. Il fut assassiné en 1171 H. à Raghba.
8. Il y a aussi d'autres savants qui ne se sont pas jetés corps et âme dans l'adversité contre l'appel, mais seulement on retenant leur penchant envers les adversaires du Cheikh, tels que Mohammad ibn Ali ibn Saloum Al-Faradi, Ibrâhîm ibn Yousef, Râchid ibn Khounayn et bien d'autres encore.

Le but visé par cette appellation

Mas'oud An-Nadawi (que la bénédiction d'Allah soit sur lui) a mentionné dans son livre intitulé (Mohammad ibn Abdil-Wahhâb le réformateur opprimé):

"la véritable diffamation inventée contre l'appel du Cheikh est l'attribution à celui-ci le sobriquet "*Al-wahhâbiyya.*" Les hommes aux ambitions aveugles ont essayé à travers ce sobriquet de prouver qu'il était une religion en dehors de l'Islam.

Les Anglais, les Turques et les Egyptiens se sont unis pour le transformer en un fantôme effrayant, de telle sorte que chaque

fois qu'un mouvement islamique se lève dans le monde islamique pendant ces deux derniers siècles, mettant en danger les intérêts européens, ils lui attribuent le Wahhabisme Najdien même s'il lui est opposé.

En somme, les savants occidentaux étaient victimes du démêlé de la secte Wahhabisme fondée entre le deuxième et le troisième siècle de l'hégire par Abdil-Wahhâb ibn Abdir-Rahmân ibn Roustoum qui n'a rien de commun avec l'appel du Cheikh Mohammad ibn Abdil-Wahhâb. Cette confusion fut, malheureusement, entretenue et exploitée par les ennemis de l'Islam qui ont attribué le sobriquet Wahhabisme à l'appel du Cheikh pour le rendre répugnant.

La controverse entre le Cheikh et son frère Cheikh Souleymân ibn Abdil-Wahhâb au début de l'appel suffit pour innocenter le Cheikh et son appel de tous ces critiques dressées contre eux. Le Cheikh Souleymân était l'un des opposants du Cheikh Mohammad ibn Abdil-Wahhâb, mais il finit par reconnaître le bon fondement de l'appel et il reviendra plus tard l'un de ses partisans.

Les adversaires du Cheikh ont profité de ce différend entre le Cheikh et son propre frère pour rédiger deux lettres au nom de ce dernier prouvant ainsi au public que le Cheikh et son appel sont vomis par leur propre famille et il est donc inutile de lui prêter oreille.

Les preuves pour réfuter l'attribution de ces lettres au Cheikh Souleymân sont nombreuses, d'abord:

1. Cheikh Souleymân, le frère du Cheikh était devenu l'un des grands partisans de l'appel. Il est même venu à Dir'iyya en personne rencontrer son grand frère et lui demander pardon au différend existant entre eux au début de l'appel.

2. La ruse de ce sobriquet wahhabisme n'a été découverte que vingt ans après le décès du Cheikh Mohammad ibn Abdil-Wahhâb et celui de son frère Souleymân.
3. Si jamais Cheikh Souleymân était l'auteur de ces deux lettres diffamatrices c'est que son nom serait figure à maintes fois dans les rétorques du Cheikh à ses opposants.
4. Le Cheikh ibn Ghannâm était l'un des témoins oculaires de toutes ces controverses. Il avait la connaissance profonde de ces deux frères, et il était l'auteur d'un livre dans lequel il mentionnait les noms de tous les adversaires du Cheikh Mohammad, mais sans faire allusion à ce Souleymân.

En bref, après tout ceci nous pouvons dégager ce qui suit: "Lorsqu'a surgi l'appel du Cheikh, ses adversaires n'ont pas trouvé d'autres alibis que de la taxer de *Wahhâbiyya* relative à la secte *Wahhâbiyya abâdiyya* dont le fondateur était Abdoul-Wahhab ibn Abdir-Rahman ibn Roustoum qui était combattu par l'occident à cause de ses idées extrémistes. Donc en attribuant le sobriquet *Wahhâbiyya* à cet appel c'est à dire au monde entier que l'ennemi d'hier a surgi encore, il faut le combattre."

- Les ennemis de l'Islam ont exploité cette situation pour semer les discordes au sein de la communauté mohammadienne.
- Cette procédure de récupération de situation n'est pas étrange aujourd'hui, tout celui qui s'intéresse à la presse sait que c'est une preuve évidente. Des exemples sont nombreux en tout lieu et en tout temps.

Certaines conséquences de cette adversité

Qui des savants pouvait prédire le dommage dont sont victimes les gens, la divergence, l'éloignement de la pure croyance de l'Islam. Certes il y en avait, mais il leur manquait le

courage de ressortir la vérité de peur du public qui est financé par l'autorité en place. Seulement Cheikh Mohammad a tout su alors qu'il était étudiant. Dès lors, il commença à mûrir son courage à endurer.

Dès son bas âge, il commença à expliquer ce qui méritait d'être expliqué à chaque fois que l'occasion lui est offerte. Il nous sert d'exemples ce qui suit:

1. Lorsqu'il était étudiant à Al-Ouyayna, l'un de ses professeurs avant de commencer son cours marmottait dans sa prière le nom de Zayd ibn Al-Khattâb à qui il demandait soutien. Mais le Cheikh Mohammad ibn Abdil-Wahhâb lui rétorquait toujours à voie basse en ce terme: Allah est plus puissant que Zayd. Avec le temps, ce professeur a fini par abandonner cette habitude.

2. Lorsqu'il était étudiant à Makka, il prenait part au cours d'un de ses cheikhs. A la fin des cours en se levant de sa chair, ce cheikh répétait toujours: Ô la Kaaba (la maison) d'Allah! Le Cheikh voulut tirer l'attention de son professeur à cette erreur dogmatique, il se rendit un jour de bon matin chez ce cheikh avant tous les étudiants et lui dit: J'aimerais vous lire le peu que j'ai mémorisé du Coran. Il lui lit la sourate de Kouraych jusqu'à "qu'ils adorent donc le Seigneur de cette maison (la Kaaba)" (106:2). Il lit: "qu'ils adorent donc cette maison", son professeur le corrigea, mais il persista sur la même erreur trois fois. Son professeur lui dit : Tu est intelligent, mais pourquoi répètes-tu la même chose alors que l'adoration est exclusivement pour Allah et non pour la maison? Il lui dit: Mon cher professeur, je ne fais qu'emboîter tes pas. Son professeur lui dit: Qu'ai-je dit? Il lui relata alors ce qu'il disait à la fin des cours à chaque fois qu'il se levait de sa chair. Son professeur reconnut que ce qu'il

disait était une erreur qu'il commettait en imitant les autres sans discernement. Il demanda à Allah le pardon et dit à son étudiant: Ton avenir sera grandiose, mais il te faut la patience et l'endurance.

3. Az-Zoubayr en Iraq, il fut chassé parce qu'il désavouait leur intercession de la tombe d'Az-Zoubayr ibn Al-Awwâm.
4. Encore lorsqu'il enseignait le monothéisme à Dir'iyya, il expérimenta ses élèves après avoir eu la certitude qu'ils comprenaient bien leurs cours. Il dit à ses élèves le premier jour: J'ai entendu la veille au soir un bruit dans l'un des quartiers de la ville, puis un braillement, que croyez-vous de ce qui s'est passé? Avec enthousiasme répondirent les élèves: Il se peut qu'un voleur, un criminel ou un homme était en train de violer les dignités humaines.

Le second jour: le Cheikh demanda à ses élèves: Avez-vous su ce qui s'est passé et qu'elle est votre jugement? Ils répondirent: Non, nous ne savons rien de ce qui s'est passé, mais en tout cas il mérite les châtiments appropriés les plus durs.

Le Cheikh rétorqua docilement pour savoir les conséquences de ce problème dans leur esprit: Moi je sais ce qui s'est passé, il s'agit d'une femme qui a fait ses vœux d'immoler un coq noir pour le diable si son enfant guérit d'une douleur, l'enfant guérit et elle s'entraida avec son mari pour égorger le coq, le coq se sauva puis il fut rattrapé et égorgé sans prononcer le nom d'Allah pour le diable. En entendant cela, les élèves se calmèrent.

Quand le Cheikh vit leur réaction, il leur dit: Vous ne connaissez pas encore le monothéisme que vous avez étudié. Alors nous reprendrons l'étude du monothéisme de nouveau.

C'est ainsi qu'il vient au Cheikh l'idée de reprendre son livre "Le livre du monothéisme" et de l'imposer aux élèves comme livre de programme.

Parmi les nombreuses conséquences de l'appel du Cheikh, on peut citer entre-autre:

1. Celui qui cherche la vérité a écrit au Cheikh en lui demandant l'éclaircissement sur tout ce qu'il lui est parvenu à propos du Cheikh, recherchant ainsi la vérité. A celle-ci, le Cheikh a répondu en élucidant les noms des propagateurs et leurs diffamations et en indiquant les attitudes adoptées face à tout ce démêlé.
2. Les savants qui cherchent la réalité, leur correspondance avec le Cheikh se concentre sur des questions précises dont les réponses leur permettent de faire un jugement sur le Cheikh. Cette catégorie de personnes lorsque leur parvient la vérité, ils la suivent et considèrent leur correspondance avec le Cheikh comme "enseignement par correspondance."
3. Mais les dirigeants dont le seul but est de défendre l'Islam et de démentir tous les soupçons dont il fait l'objet, prennent de la polémique un chemin pour parvenir à un but, la polémique n'est permise qu'avec celui qui est prêt à accepter la vérité si elle est en face de lui, comme c'est le cas de cet appel avec les savants de Makka qui ont fini par trouver satisfaction. C'est le cas aussi des savants marocains. Le Cheikh avait même écrit une lettre aux marocains.

Ainsi donc, nous devrons comprendre que les gens partout ne sont satisfaits que de ce qui est clair, tangible et garni de preuves. Il est cher devant eux que le Cheikh Mohammad ibn Abdil-Wahhâb, tels tous les autres saints prédicateurs, est venu

pour réformer l'appel et purifier la croyance afin que les gens se retournent de par leurs cultes et leurs croyances dans la voix de saints prédécesseurs qui s'étendent de l'époque du Prophète (ﷺ) jusqu'au troisième siècle de l'hégire.

En bref, cette appellation Wahhabite est devenue un titre pour toute personne qui appelle à l'application du Livre Saint et de la tradition prophétique. Elle est inventée pour dénigrer le Cheikh et ses partisans en les présentant comme des déviateurs qui n'aiment pas le Messager et ne se soucient pas de la protection de l'Islam.

Mais Allah détourna les ruses contre ces fomentateurs, car l'appel du Cheikh se propagea dans toutes les contrées et sa réalité authentique fut connue de bons nombres de personnes.

Combien sont ils beaux ces propos de Imrân ibn Ridwân lorsque lui parvint l'appel du Cheikh:

"Si celui qui suit Ahmed (le Prophète) est un wahhabite, je reconnais volontiers que je suis un wahhabite."

La réalité est que ce sobriquet comme l'a dit le savant Iraquien Mohammad Bahjat Al-Athari n'est qu'une inspiration des ennemis de l'Islam qui croient que le monde islamique est cadavre et les pays colonisateurs sont les héritiers de sa terre, ses trésors, ses matières premières et tous ses biens.

Il est préférable de terminer cette brochure par deux notes: La première est celle que le Cheikh Mohammad ibn Abdil-Wahhâb a expédié aux habitants de Kassîm. La seconde est celle du Cheikh Souleymân ibn Abdil-Wahhâb expédiée aux trois savants ensemble.

Seulement nous regrettons que leur date ne soit pas précisée. Ceci parce que certains savants en Mauritanie me l'ont demandée lorsque je leur ai rendu visite au huitième mois de l'an 1407 H., et c'est aussi pour faire profiter aux lecteurs en leur laissant la liberté de juger et d'apprécier.

1. La lettre du Cheikh Mohammad ibn Abdil-Wahhâb aux habitants de Kassîm lorsque ces derniers s'enquirent sur sa croyance:

Au nom d'Allah le Tout Clément, le Tout Miséricordieux. Je prends Allah et les anges présents pour témoins et vous prends pour témoins que j'épouse les croyances de la communauté des sunnites, à savoir la croyance en Allah, en ses anges, en ses livres, en ses messagers, à la résurrection et au destin bon ou mauvais.

La croyance en Allah implique l'admission de la description qu'il a faite de lui-même dans son Livre Saint et à travers les propos de son Messager (ﷺ), sans détourner les mots de leur sens et sans les en vider. Je crois à ces propos d'Allah que {Il n'y a rien qui Lui ressemble; et c'est Lui l'Audient, le Clairvoyant} (42:11). Je ne nie pas la description qui est faite. Je n'altère pas le sens des mots et je n'interprète pas faussement ses noms et ses signes.

Je ne prétends pas en connaître la modalité et je ne les assimile pas aux attributs de ces créatures, car le Très Haut n'a pas de pareil ni d'égal, et Il n'est pas assimilable à Sa créature. Le transcendant se connaît mieux et connaît mieux les autres. Il est le plus véridique et tient le discours le plus beau. Il a lui-même écarté la description que lui collent les déviationnistes qui prétendent la connaissance de la modalité des attributs divins et qui les assimilent à ces hommes. Il a lui-même déclaré sa transcendance par rapport à l'objet de la négation des négateurs, partisans de l'interprétation allégorique des attributs et de l'annulation de leur sens apparent. Allah le Très Haut dit: {Gloire a ton Seigneur, le Seigneur de la puissance. Il est au-dessus de ce qu'ils décrivent} (37:180).

La groupe sauvé tient le juste milieu entre les "Kadarites" et les "Jabrites" à propos des actions du Très Haut, entre les "Mourji'ah" et les "Waidiyya" à propos du jugement, entre les

“Al-Harouriyya” et les “Al-Mootazilah”, les “”Al-Mourjiah” et les “Jahmiyya” à propos du sens de la foi et de la religion, et entre “Ar-Rawâfid” (chiite) et “Al-Khawârij” (rebelles) à propos des compagnons du Prophète (ﷺ).

Je crois que le Coran est la parole révélée d’Allah et non créé, c’est de lui qu’il émane et c’est vers Lui qu’il remonte, Il l’a réellement prononcé et révélé à Son serviteur, Son Messager, gardien fidèle de Sa révélation, Son Message auprès de Ses serviteurs, notre Prophète Mohammad (ﷺ).

Je crois qu’Allah fait toujours ce qu’Il veut, rien ne se fait sans Sa volonté, rien dans ce monde n’échappe à Sa maîtrise et rien ne peut se dérouler que conformément à sa commande. Personne ne peut s’écarter du destin tracé. Nul ne peut dépasser la ligne qui lui a été fixée dans le tableau écrit.

Je crois vrai en toute information reçue du Prophète (ﷺ) à propos de ce qui sera après la mort. Je crois aux affres de la tombe, à ses délices, au retour des âmes dans le corps pour que les gens se tiennent debout devant le Seigneur de l’univers, nus et non circoncis, le soleil s’approchera d’eux, les balances seront installées et les actions des serviteurs y seront pesées, ceux dont la balance est lourde seront les bienheureux, et ceux dont la balance est légère seront ceux qui ont ruiné leurs propres âmes et ils demeureront éternellement dans l’Enfer, les registres seront déployés, les uns prendront leur livre par la main droite et les autres par la main gauche.

Je crois au bassin de notre Prophète (ﷺ) installé à la place de la résurrection, un bassin dont son eau est plus blanche que le lait et plus sucrée que le miel, puisée à l’aide des récipients dont le nombre est égal au nombre des étoiles, celui qui en boit une seule fois n’aura plus jamais soif.

Je crois que le pont de “*Sirât*” surplombe la “géhenne” et que les hommes le traverseront selon leurs actions.

Je crois à l'intercession du Prophète (ﷺ) et qu'il est le premier intercesseur parce qu'il sera le premier à avoir l'autorisation. L'intercession de Mohammad n'est refusée qu'en faveur des innovateurs égarés. Cependant elle n'aura lieu qu'après l'autorisation et l'agrément d'Allah, comme le Très Haut dit: {Et ils n'intercèdent qu'en faveur de ceux qu'Il a agréés [tout en étant] pénétrés de Sa crainte} (21:28). Il dit aussi: {Qui peut intercéder auprès de Lui sans Sa permission} (2:255). Il dit également: {Et que d'anges dans les cieux dont l'intercession ne sert à rien, sinon qu'après qu'Allah l'aura permis, en faveur de qui Il veut et qu'Il agrée} (53:26) or Allah n'agrée que le monothéisme et n'autorise l'intercession qu'aux monothéistes. Quant aux associateurs, ils n'auront aucune part dans l'intercession car Allah dit: {Ne leur profitera point donc, l'intercession des intercesseurs} (75:48).

Je crois que le Paradis et l'Enfer sont créés et existent actuellement et ne finiront jamais.

Je crois que les croyants verront leur Seigneur de leurs propres yeux au jour de la résurrection sans être gênés de cela, comme ils voient la lune pendant une nuit de pleine lune.

Je crois que notre Prophète Mohammad (ﷺ) est le sceau des prophètes et messagers et nul ne peut avoir une foi valide sans la croyance en son message et en sa prophétie. Les meilleurs de sa communauté sont: Abou Bakr le véridique, Omar le discerneur, Othmân l'homme aux deux lumières, Ali qu'Allah l'agrée, le restes des dix promis au Paradis, les combattants de Badr, ceux qui ont prêté serment sous l'arbre, et le reste des compagnons du Prophète (ﷺ). Je pense du bien des compagnons du Messager d'Allah, je demande pour eux l'agrément d'Allah et son pardon, et je m'abstiens de leurs maux et me tais sur leurs différends. Je crois en leur mérite conformément aux propos du Très Haut qui dit: {Et [il appartient également] à ceux qui sont venus après eux

en disant : "Seigneur, pardonne-nous, ainsi qu'à nos frères qui nous ont précédés dans la foi ; et ne mets dans nos cœurs aucune rancœur pour ceux qui ont cru. Seigneur Tu es Compatissant et Très Miséricordieux} (59:10). J'implore l'agrément d'Allah pour les mères des croyants les femmes purifiées de tout mal. Je reconnais le prodige des saints mais je crois qu'ils ne méritent rien du droit d'Allah, et on ne peut pas leur demander ce que Seul Allah en a le pouvoir. Je ne témoigne guère que le Paradis ou L'enfer sera pour un musulman à moins pour celui qui a bénéficié d'un tel témoignage du Messager d'Allah. Cependant, je nourris d'espoir pour celui qui fait du bien et éprouve des craintes pour celui qui fait du mal. Je ne traite personne d'infidèle pour son péché ni ne l'exclue de la sphère de l'Islam. Je pense que la guerre sainte peut se faire avec tout imam pieux ou non, et la prière derrière eux est autorisée. La guerre sainte continue depuis qu'Allah a envoyé Mohammad (ﷺ) jusqu'à ce que le dernier de cette communauté combatte Ad-Dajjâl (l'Antéchrist), ni l'iniquité d'un injuste ou l'équité d'un juste ne pourra annuler la guerre sainte. Je vois l'obéissance aux imams des musulmans pieux soient-ils ou non, tant qu'ils n'ont pas ordonné la désobéissance d'Allah. Quiconque accède au califat (pouvoir) et que les gens se réunissent autour de lui et l'acceptent, et il les domine avec son épée, doit être obligatoirement obéi et il est interdit de se révolter contre lui. Je pense qu'il faut rompre avec les innovateurs et s'écarter d'eux jusqu'à ce qu'ils se repentissent. Je les juge étant dans la religion – par leur apparence – et c'est Allah qui juge leur for intérieur. Je crois que toute invention dans la religion est une innovation.

Je crois que la foi est la parole par la langue, la pratique avec le corps et la croyance dans le cœur, elle augmente par l'obéissance et diminue par la désobéissance. Elle est composée de soixante-dix sections environ dont la supérieure est le

témoignage qu'il n'y a point de divinité en dehors d'Allah et l'inférieure est l'enlèvement d'un obstacle du chemin des Passagers. Je vois l'obligation d'ordonner le bien et d'interdire le mal selon ce qu'oblige la *Charîah* pure de Mohammad.

Voilà une croyance que j'ai rédigée en étant préoccupé de vous informer de ce que je dispose. Allah est le garant de ce nous disons.

2. Lettre du Cheikh Souleymân ibn Abdil-Wahhâb aux frères: Hammâd ibn Mohammad At-Touwayjri, Ahmed et Mohammad Othmân ibn Chabâna:

Au nom d'Allah le Très Clément, le Tout Miséricordieux

Que le salut et la bénédiction d'Allah soient sur vous. Je remercie Allah qui n'a pas d'associé dans Sa divinité, je vous rappelle les bienfaits d'Allah sur nous tous, de nous avoir fait connaître Sa religion et nous avoir apporté le Prophète (ﷺ) qui nous a guéris de l'aveuglement et nous a sauvés de l'égarement. Je me souviens de votre visite à Dir'iyya, de votre connaissance de la vérité, de votre satisfaction d'elle, de votre éloge à Allah qui vous a sauvé, ceci est notre regard sur vous. Tous ceux qui nous rendent visite vous rendent hommage. Louange à Allah pour tout cela. Je vous ai deux autres lettres exceptée celle-ci dans laquelle je vous interpelle et vous réveille. Cependant je regrette chers frères du fait que j'avais laissé la vérité, emprunté les voies de Satan, et fait des efforts pour empêcher les gens de suivre les voies du chemin droit.

Certes maintenant nous n'avons plus beaucoup de temps dans ce monde, nos jours étant comptés ainsi que nos souffles. Notre seul espoir est entreprendre le travail dans la bonne voie plus que nous l'avons fait dans l'égarement, et que cela soit exercé pour Allah Seul sans lui associer qui que ce soit, peut-être nous pardonnera-t-il nos péchés précédents et ultérieurs.

Vous connaissez la grandeur de la guerre sainte, qu'elle efface des péchés, et qu'elle peut se faire avec la main, la langue, le cœur et les biens. Vous connaissez également la récompense de celui par lequel Allah guide un seul homme.

On attend de vous plus que ce que vous faites actuellement, et que vous vous levez sincèrement pour Allah, éclairant aux gens la vérité et leur avouer l'égarement et la perdition dans lesquels vous étiez auparavant.

Ô mes frères en Allah, la responsabilité est plus grande que cela, même s'il faut que nous sortions pour Allah et que les gens nous traitent de faibles d'esprits et de fous, cela ne sera pas trop pour nous.

Vous êtes les chefs religieux et mondains plus respectés que les cheikhs, vous êtes écoutés par le public. Remerciez Allah pour cela et ne cherchez pas le pouvoir par les prohibés.

Vous n'ignorez pas que celui qui recommande du bien et défend le blâmable ne peut manquer de voir ce qui ne lui plaît pas, mais je vous exhorte à la patience selon les conseils du saint serviteur Lokmân à son enfant. En vérité il faut aimer ou haïr pour Allah, prêter l'allégeance et avoir de l'hostilité pour Sa cause.

Mais tout cela doit faire face à des entraves sataniques. Il y a parmi les gens ceux qui se donnent pour cette religion, mais il se peut que Satan vous inspire qu'ils ne sont pas véridiques, qu'ils veulent le bien mondain. Certes la sincérité de nos inspirations est le monopole d'Allah, Lui seul connaît leurs mobiles. Si quelqu'un présente du bien acceptez-le et aimez-le. S'il présente le mal et son détournement de la religion, il doit être rejeté et combattu même s'il émane d'un cher.

En bref, Allah nous a créés pour L'adorer exclusivement sans associer qui que ce soit à Lui. De Ses bienfaits sur nous, Il nous

a envoyé un Messager qui nous recommande la cause de notre existence, il nous a montré la voie à suivre. La chose la plus énorme qu'Il a interdit est le polythéisme et l'hostilité envers ses disciples. Il nous a recommandé d'élucider la vérité et d'énoncer le mensonge. Celui qui se conforme à ce que le Messager a apporté, il est ton frère même s'il est le contesté, et celui qui s'écarte de la voie droite est ton ennemi même s'il est ton fils ou ton frère.

Ceci n'est qu'un rappel bien que – louange à Allah – je sais que vous le connaissez bien. Seulement vous n'avez pas de prétexte de ne pas expliquer la vérité sans ambiguïté. Il faut rappeler chaque fois dans vos assises de notre passé commun, et faites des efforts pour la vérité plus que ce que vous aviez fait pour le mensonge, car aujourd'hui vous avez rassemblé la religion et les biens mondains – louange à Allah – rappelez-vous ce qui était de peur et de provocation, d'obscurantisme, de débauche et de libertinage. Puis Allah vous a débarrassés de tous ces maux par la religion et Il a fait de vous des guides et des dirigeants. Et cela est le résultat de l'appel du Cheikh de l'Islam et la connaissance des guides savants.

Rappelez-vous également de faveurs divines sur vous par cette religion. Regardez comment nous étions dans l'ignorance avant la propagation de cet appel islamique. Le bédouin ignorait les principes de base de l'Islam, pourtant nous savons que les compagnons avaient combattu des apostats dont la plupart parlaient au nom de l'Islam ou exerçaient ses piliers. Nous savons également que celui qui contredit une lettre du Coran devient mécréant même s'il est dévot, que celui qui se moque de la religion ou d'une chose relative à la religion devient mécréant, et que celui qui nie un acte islamique connu de tous devient mécréant. Et bien de choses qui rendent mécréant. Et tout ceci était malheureusement rassemblé chez le bédouin, et

nous leur traitons des musulmans en suivant aveuglement ceux qui nous ont précédés sans aucune référence.

Chers frères! Méditez sur ce fondement de base et il vous induira à ce qui est meilleur. J'ai parlé beaucoup dû à ma confiance en vous. Mes conseils à vous et à moi personnellement est qu'il faut implorer à Allah jour et nuit qu'Il vous préserve de vos propres perversités et celles de vos actes, qu'Il vous guide vers le droit chemin, celui des Messagers, des Prophètes et des saints serviteurs. La vérité est claire et rien n'est au-delà d'elle hormis l'égarement.

Par Allah, voyez que les gens vous suivent dans le bien et le mal. Si vous faites ce que je vous ai rappelé, personne ne pourra vous accuser de mal et vous deviendrez ainsi des étendards vers le bien. Notre guidance appartient à Allah mais il nous revient d'occasionner les voies y menant. Le Cheikh et sa famille sont bien portants – louange à Allah – et ils vous saluent. Veuillez transmettre mes salutations à tous ceux qui vous sont chères. Que la paix soit sur vous. Que le salut et la paix soient sur Mohammad, sur sa famille et sur ses compagnons. Qu'Allah pardonne les péchés de celui qui a écrit cette lettre, de ses parents, de ses enfants, de tous ceux qui la liront, et de tous les musulmans et musulmanes.

Puis il a rappelé qu'ils l'ont répondu dans une lettre qu'il faut citer pour ce qu'elle contient de bien.

Rôle du Roi Abdil-Aziz dans la correction de l'erreur

Lorsque le roi Abdoul-Aziz entra triomphalement à Makka en 1343 H. après le déclin de l'empire ottoman, et après que les villes d'Al-Madina et Jeddah s'étaient rattachées au nouvel état dirigé par Abdil-Aziz, les voix étrangères se sont levées pour l'accuser de plusieurs faits dont il était innocent. Ils ont dit que sa secte est Wahhabite et considérée un cinquième *math'hab*

(doctrine), qu'il profane la sainteté des deux saintes mosquées, qu'ils ont largué des bombes sur la mosquée du Prophète (ﷺ), qu'ils ont violé les dignités humaines, qu'ils n'aiment pas le Prophète (ﷺ) et qu'ils ne prient pas sur lui, et bien d'autres proliférations. Un groupe d'oulémas du Hadith a effectué le pèlerinage et visité la mosquée du Prophète (ﷺ). Ils ont constaté que les réalités différaient de ce qu'on proférait de mensonges. Dès leur arrivée en Inde, ils ont commencé à démentir ces proliférations et ces accusations et expliquer les réalités de ce qu'ils avaient vu. Ils ont tenu des colloques en réplication aux colloques de "Lukaw" et "Delha". Les presses comme "les adeptes de Hadith", les nouvelles de Mohammad", "Zamnidar" ont parlé de la réalité du Roi A̲bdil-A̲ziz, de ses réformes dans les deux saintes mosquées et de son maintien d'une atmosphère de sécurité et d'aisance aux pèlerins, de sa bonne croyance, et de son enthousiasme pour la religion d'Allah.

Pour mieux expliquer aux musulmans sa croyance, nous le voyons expédier des lettres, et parler annuellement aux délégations de pèlerinage. Parmi ses paroles, nous pouvons citer ce qui est venu dans son sermon prononcé au palais royal à Makka au mois de Thil-H̲ijja 1347 H. soit 11 mai 1929 G. intitulé: "Ceci est notre croyance" dans lequel il dit: "Ils nous appellent des Wahhabites et que notre rite "Wahhabisme" est un cinquième *math'hab* (doctrine). C'est une erreur grave, issue des propagandes mensongères et diffusée par les opportunistes.

Nous ne sommes pas les adeptes d'un nouveau *math'hab* (doctrine), ni d'une nouvelle croyance et Mohammad ibn A̲bdil-Wahhâb n'a rien amené de nouveau. Notre croyance est celle des ancêtres élus, tirée du Livre d'Allah et de la Sunna de Son Prophète.

Nous respectons les quatre imams. Nous ne voyons pas de différence entre Mâlik, Ach-Châfiî, Ahmed et Abi Hanifa. Ils

sont tous respectés dans notre regard. Nous suivons le math`hab (doctrine) Hanbalite.

Telle est la croyance prêchée par Cheikh Mohammad ibn Abdil-Wahhâb et telle est notre croyance, fondée sur le monothéisme pur, exempt de toutes les tares, propre de toute innovation, c'est à cette croyance que nous appelons car elle nous sauvera de malheurs et de calamités dans lesquels nous nous trouvons.

Quant au renouvellement que tentent certaines personnes de convaincre les gens qu'il nous sauvera de nos douleurs, il n'amènera pas au but et ne nous rapprochera pas du bonheur de l'au-delà.

Les musulmans seront toujours heureux s'ils demeurent attachés au Saint Coran et à la Sunna du Prophète (ﷺ). Ils ne parviendront jamais au bonheur des deux mondes que par le monothéisme pur.

Nous ne voulons pas une réforme qui déforme notre religion et notre croyance. Nous désirons l'agrément d'Allah et celui qui vise dans ses actions l'agrément d'Allah, Allah l'aidera. Il n'est pas difficile aux musulmans d'entreprendre des réformes, mais c'est plutôt le retour au trépas des saints prédécesseurs qui leur est difficile. Il se sont distancés du contenu du Saint Coran et de la Sunna du Prophète (ﷺ) et ne les pratiquent plus, ceci les a plongés dans la boue de malheurs et de péchés. Allah les a affaiblis et ils ont atteint cette situation d'humiliation et de malheur.

J'étais sorti sans aucune provision de la vanité de ce monde et les moyens humains, mes ennemis se sont acharnés sur moi, et par la grâce d'Allah et Sa bienfaisance, j'ai pu vaincre tous mes ennemis et ouvert ce pays.

Les musulmans sont divisés aujourd'hui en plusieurs sectes parce qu'ils ont négligé le Saint Coran et la Sunna de son Prophète (ﷺ). Il est bête de croire que les étrangers sont causes de ces divisions et malheurs. Un étranger vient seul dans un de nos pays peuplés de centaines de milliers voir des millions de musulmans et exerce son travail seul. Est-il raisonnable qu'un individu influence seul des millions de personnes sans qu'il ait de complices de ces milliers qui l'aident avec les idées et les actions?

Non et non! Ces complices sont la cause de nos malheurs, ils sont les ennemis d'Allah et de leurs propres personnes.

Alors l'insulte revient sur les musulmans seuls et non les étrangers. Rien n'influence l'édifice solide quels que soient les efforts des destructeurs s'il ne s'y produit pas une crevasse par laquelle entrera l'ennemi. C'est le cas des musulmans, s'ils étaient unis, personne ne peut menacer leur unité et leur concorde.

Il existe dans les pays arabes et musulmans, des personnes qui aident les étrangers à endommager la péninsule arabique et l'Islam. mais ils seront déçus – s'il plaît à Allah.

Les musulmans seront toujours heureux tant qu'ils travaillent selon le Coran et la Sunna. Que les musulmans s'avancent dans ce sens, qu'ils travaillent selon le livre d'Allah, selon la Sunna de Son Prophète Mohammad (ﷺ) et selon l'appel au monothéisme pur. Je serai côte à côte avec eux dans toutes leurs entreprises.

Au nom d'Allah, je n'ai pas l'amour du pouvoir mais plutôt le désir de satisfaction divine, l'appel au monothéisme. Si les musulmans s'unissent dans ce sens je serai avec eux pas à pas tant que roi, leader ou prince mais en tant qu'un serviteur".

En 23 Mouharram 1348 H. soit le 1er juillet 1929 G., il a aussi prononcé un discours dans lequel il dit: “Vous savez déjà que certains se sont écartés de la voie de la guidance, se sont détournés du droit chemin, et sont tombés dans le piège de Satan en complotant avec des pseudo-oulémas islamiques. Ils se présentent comme étant des défenseurs de l'Islam, alors qu'Allah témoigne que Sa religion est innocente de leurs actions. J'ai peur de certains musulmans car la position des ennemis est connue et ont peut l'éviter, empêcher leurs attaques et faire échouer leur complot. Ajoute à cela qu'ils ne peuvent pas nous combattre au nom de l'Islam. Cependant certains musulmans n'ont pas cessé de comploter au nom de l'Islam contre Najd et ses habitants et combattre leurs frères musulmans depuis des époques.

L'empire ottoman, plus est proche parce qu'il était un état islamique. Il nous a combattu durement au nom de l'Islam et des musulmans, et il nous a envahis de tous les côtés. Medhat Pacha nous a combattus dans Al-Kadif et Al-Ahsa. Nous étions envahis par des fortes troupes du Hijâz et de Yémen. De même au Nord, nous étions encerclés de tous les côtés pour nous exterminer, et nous avons reçu une véritable frappe. Ils nous combattaient sous prétexte que le Wahhabisme était un nouveau *math'hab* (doctrine) et qu'Ibn Abdil-Wahhâb était venu avec une nouvelle innovation, et que les Wahhabites doivent être combattus. Ajoutant à tout cela le langage fleuri qui a fini par désorienter la mentalité naïve de la foule. Ils ont comploté mais nous les avons vaincus grâce à Allah.

En ce dernier temps aussi, nous étions encerclés par d'autres ennemis qui ont voulu nous exterminer au nom de l'Islam, mais nous avons vaincu grâce à Allah qui a rehaussé Sa religion. Allah nous a fait remporter les batailles grâce au monothéisme qui anime les cœurs et la foi. Allait sait que le monothéisme ne règne pas sur nos os et nos corps seulement mais il règne aussi

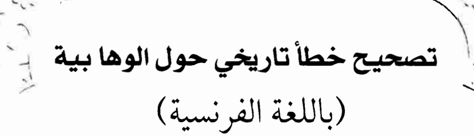
dans nos cœurs et nos membres. Nous n'adoptons pas le monothéisme comme moyen d'accomplir un désir personnel ou pour traîner des butins. Nous l'avons adhéré par croyance ferme et inébranlable, afin que la parole d'Allah soit la plus haute".

Je ne saurai terminer cet effort modeste sans toute fois implorer Allah qu'Il fasse que cette œuvre soit uniquement pour Lui, et qu'Il la rende utile aux étudiants.

Louange à Allah le Seigneur de l'univers. Que le salut et la bénédiction d'Allah soient sur notre Prophète Mohammad, ainsi que sa famille et tous ses compagnons.

تصحيح خطأ تاريخي حول الوها بية

(باللغة الفرنسية)




لجنة الدعوة في أفريقيا

الرياض - المملكة العربية السعودية